Bad Habit

by liuanne

Category: Miraculous: Tales of Ladybug & Cat Noir
Genre: Humor, Romance
Language: French
Characters: Adrien/ Chat Noir, Alya, Marinette Dupain-Cheng/Ladybug, Nino/Bubbler
Pairings: Adrien/ Chat Noir/Marinette Dupain-Cheng/Ladybug
Status: Completed
Published: 2016-04-08 14:52:13
Updated: 2016-04-08 14:52:13
Packaged: 2016-04-27 21:50:36
Rating: M
Chapters: 2
Words: 15,179
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: "Marinette savait que c'Ã©tait une mauvaise idÃ©e, et c'en Ã©tait dÃ©jÃ une sans le masque. Avec le masque, c'Ã©tait ridicule au point qu'elle ne savait pas si elle Ã©tait mÃªme capable de s'imaginer la soirÃ©e". Ou quand Marinette perd un pari, et Adrien se rend compte qu'il ne peut rÃ©sister Ã un masque et de jolis yeux bleus.

1. Chapter 1

Heyyya !

_Donc, comme promis, voici cet OS ridiculement embarrassant que j'ai Ã©crit en genre, moins d'une semaine, et qui est encore une fois (merci Ã ce trÃ¨s cher site qui me refuse de poster des chapitres plus lourds que 65 Ko ou un truc du genre) sera postÃ© en deux parties paaaaarce que pas le choix. Ã€ la base, j'ai tout Ã©crit d'un coup. _

_Je poste la premiÃ¨re partie un peu avant parce que j'ai finis pas relecture/correction, mais la seconde est dÃ©jÃ entiÃ¨rement rÃ©digÃ©e. _

_D'AILLEURS. Si vous n'aviez pas vu le rating, l'histoire est classÃ©e __**MATURE **__(mature, pas explicite, huh) ; elle contient une part importante de mmmmhâ€¦. Contenu mature, du coup :D ? Bref, warning, si vous Ãªtes trop jeunes, ne lisez pas, blablablaâ€¦ (mÃªme si honnÃªtement, ce n'est pas la premiÃ¨re partie qui en est la raison)._

_Note : cette fic prend place dans un univers alternatif oÃ¹ Marinette et Adrien ne sont pas des super-hÃ©ros, et oÃ¹ Adrien n'a jamais mis les pieds dans une Ã©cole publique. MÃªme sans miraculous, c'est Ladrien, Ladrien et Ladrien, parce que le fandom manque

cruellement de fic sur ce couple â€” mÃªme si j'avoue qu'ici, notre petit Adrien se rÃ©vÃ©lera un peu Chat Noir sur les bords ;)_

(Le titre est absolument inspirÃ© de la chanson de The Kooks, Bad Habit).

_Bonne lecture ! _

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

Marinette savait que c'Ã©tait une mauvaise idÃ©e, et c'en Ã©tait dÃ©jÃ une sans le masque. Avec le masque, c'Ã©tait ridicule au point qu'elle ne savait pas si elle Ã©tait mÃªme capable de _s'imaginer_ la soirÃ©e.

â€” Alya, si je ne t'aimais pas autantâ€¦ marmonna-t-elle d'un ton qui se voulait probablement menaÃ§ant.

â€” Hey, mais ce n'est pas ma faute si tu es raide dingue de moi, Marinette. Et puis, penses-y, c'est toujours une bonne expÃ©rience !

Elle posa ses yeux sur la piÃ¨ce de tissu qu'elle tenait dans les mains : un masque fin, souple et doux, d'une couleur rouge vif. FrÃ´lant la matiÃ¨re de ses doigts, elle frÃ©mit.

â€” C'est ridicule. Je me ferais virer avant de-

â€” Tu ne te feras pas virer. Enfin, si tu te fais virer, je suppose que tu n'auras qu'Ã essayer ailleurs jusqu'Ã ce que le bar le plus craignos de Paris t'accepte.

Marinette grimaÃ§a, et soupira en massant sa nuque. Parier avec Alya n'Ã©tait jamais sÃ»r, et elle se promit de ne jamais le refaire â€” promesse qu'elle savait inutile, puisqu'elle ne pourrait pas s'empÃªcher de recommencer.

â€” Ã‰coute, Mari, lanÃ§a son amie, tu as vingt ans, tu es cÃ©libataire, et personne en vue. Il faut bien que les choses bougent, et mÃªme si Ã§a ne change rien, ce sera au moins un souvenir drÃ´le.

â€” Alya ! Personne en vueâ€¦ Si, il y a Nathanael.

â€” Nathanael la tomate ?

â€” Ok, j'ai rien dit, soupira-t-elle.

Nathanael Ã©tait un garÃ§on de son cursus, qui avait montrÃ© un certain intÃ©rÃªt en elle depuis dÃ©jÃ deux ans. Ni Alya ni Marinette ne pensaient du mal de lui, mais elle Ã©tait d'accord pour avouer qu'ils n'avaient pas exactement le mÃªme genre de centres d'intÃ©rÃªt. Et Marinette ne pensait pas qu'elle pourrait avoir avec lui une relation diffÃ©rente de celle qu'ils avaient maintenant.

La plupart des Ã©lÃ¨ves de sa promotion Ã©taient des filles â€” mais hey, en Ã©cole de mode, ce n'est pas si surprenant que Ã§a â€”, et les quelques garÃ§ons avec lesquels elle s'Ã©tait essayÃ©e Ã un ou

deux rendez-vous n'Ã©taientâ€¦ Pas exactement son genre. Un de ses rencards s'Ã©tait terminÃ© en grosse dispute (dÃ©jÃ , elle avait une bonne excuse, elle supportait difficilement les remarques racistes. Elle ne pensait pas que c'Ã©tait un dÃ©faut). Une autre fois, elle avait fini par aller plus loin avec le type, avant de se rendre compte qu'il s'Ã©tait dÃ©jÃ tapÃ© un nombre assez impressionnant de filles de sa classe, et l'avait plaquÃ© (lÃ encore, elle ne pensait pas avoir fait une grosse erreur).

Et puis, il y avait les autres fois ; celles qui semblaient mieux au dÃ©part, pour toujours se terminer par une rupture.

Mais le problÃ¨me ne venait pas d'elle, n'est-ce pas ?

D'accord, elle Ã©tait maladroite, parfois carrÃ©ment gÃªnante, elle parlait sans trop rÃ©flÃ©chir et rougissait pour un rien, Ã©tait trop expressive, stressait dÃ¨s qu'elle ratait quelque chose. Au moins, elle estimait Ãªtre quelqu'un de gentil, et elle n'avait aucune mauvaise intention.

Et cette histoire de masque ne collait absolument pas Ã l'image qu'elle avait d'elle-mÃªme.

â€” Alya, tu as conscience que c'est complÃ¨tement ridicule, au moins ? Tenta-t-elle une nouvelle fois.

â€” Je trouve Ã§a plutÃ´t glamour, moi. Si une fille me drague avec Ã§a, Ã§a me va.

Marinette croisa les bras sur sa poitrine.

â€” C'est facile pour toi ! Tu es Ã l'aise avec tout le monde, et tu n'as mÃªme pas Ã te limiter au genre masculin !

Alya Ã©clata de rire, mimant un baiser volant en direction de Marinette.

â€” Mais Marinette, dit-elle, je suis sÃ»re que tu rÃ©ussiras Ã trouver la personne qui te convient ! Tiens, tu es une fille bizarre, non ? Avec un masque, peut-Ãªtre que quelqu'un aussi bizarre que toi sera intÃ©ressÃ© !

Elle tira la langue, pas exactement convaincue.

â€” Je prÃ©fÃ¨re Ã©viter les individus louches, merci bien.

Alya lui offrit un sourire rassurant.

â€” Allez, arrÃªte de stresser ! Je parie que tout va bien se passer.

Marinette grinÃ§a en entendant le mot. Elle ne rÃ©pondit pas. Pas question de tenter un nouveau pari.

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

_Tu n'y vas pas parce que tu as dÃ©sespÃ©rÃ©ment envie de passer du temps avec quelqu'un, tu n'y vas pas parce que tu as dÃ©sespÃ©rÃ©ment

envie de passer du temps avec quelqu'un, tu n'y vas pas parce que tu as dÃ©sespÃ©rÃ©ment envie de passer du temps avec quelqu'un_.

Marinette soupira, passant son index sur ses lÃ¨vres rouges. Elle ne souhaitait Ã la base pas trop attirer l'attention, mais de toute faÃ§on, c'Ã©tait peine perdue avec ce foutu masque (bon sang, Alya), alors autant bien faire les choses jusqu'au bout. Si elle pouvait au moins faire en sorte de se maquiller et de s'habiller en accord avec Ã§a, peut-Ãªtre, _peut-Ãªtre_ que ce ne serait pas si catastrophique. Elle souhaitait travailler dans la mode, pas vrai ? Ce genre de chose devrait Ãªtre un jeu d'enfant. Bien portÃ© et avec les accompagnements nÃ©cessaires, mÃªme un masque style super-hÃ©ros pouvait se laisser mettre. (Enfin, elle n'en Ã©tait pas tout Ã fait sÃ»re. Elle avait rÃ©flÃ©chit Ã plusieurs designs possibles, mais la plupart lui semblaient affreusement ridicules).

Glamour, avait dit Alya. HUH. Glamour, hein ?

Si, il y avait bien un cas oÃ¹ elle pouvait considÃ©rer la chose comme rÃ©pondant Ã la dÃ©finition ; mais cette solution impliquait le fait de se promener dans Paris en lingerie sexy, et elle ne pensait pas que ce soit vraiment le cas de figure idÃ©al. Enfin, disons que dans la mesure du possible, elle souhaitait Ã©viter ce genre de situation â€” ce qui ne l'empÃªcha pas de choisir ses sous-vÃªtements avec soin, on ne savait jamais.

Elle finit par choisir quelque chose de simple : dÃ©bardeur rouge en coton lÃ©ger â€” simple mais bien coupÃ© â€” lÃ©gÃ¨rement blousÃ© dans son short en jean sombre taille haute. Une veste noire type blaser, une paire de NO NAME de la mÃªme couleur, dÃ©couvrant ses fines chevilles, quelques bijoux bien placÃ©s, et elle Ã©tait prÃªte. Le rouge Ã lÃ¨vres que lui avait prÃªtÃ© Alya Ã©tait presque trop vif, mais elle supposait que Ã§a pourrait faire l'affaire.

RevÃªtant le masque rouge, elle se regarda un instant dans le miroir. Elle n'avait pas l'impression d'Ãªtre la mÃªme fille maladroite, et elle se trouva mÃªme un air espiÃ¨gle. Mais plus elle s'admira, plus l'impression que quelque chose manquait. Une idÃ©e s'encra dans son esprit, et elle dÃ©cida d'ajouter un petit quelque chose au masque : des ronds noirs dÃ©coupÃ©s et cousus dessus, lui donnant un motif de coccinelle. Pour garder le style le plus cohÃ©rent possible, elle attacha ses cheveux en deux couettes basses, qui ressemblaient presque Ã de petites ailes d'insecte.

Elle envoya rapidement une photo Ã Alya, lui demandant si elle pouvait se promener comme Ã§a dehors, et la rÃ©ponse qu'elle reÃ§ut fut, mot pour mot, Â« _Je crois surtout que tu risques d'attirer tous les mecs qui s'approchent Ã moins de dix mÃ¨tres de toi, Ladybug ;)_ Â» (elle ne savait pas si elle devait en rire ou en pleurer).

Marinette se rÃ©pÃ©ta les rÃ¨gles dans sa tÃªte. Elle se souvenait trÃ¨s bien des explications d'Alya, et mÃªme du ton enjouÃ© qu'elle avait pris en lui annonÃ§ant son gage.

â€” _Ã‰coute, c'est pas compliquÃ©_, avait-elle dit. _Le Speed Dating, c'est tout con, tu te retrouves dans un endroit sympa avec une quinzaine de personnes, et vous vous parlez pour voir si quelqu'un vous correspond. Souvent, les filles restent assises et ce

sont les mecs qui bougent : tu as dix minutes avec chacun d'entre eux, alors choisis bien tes mots. Ã€ la fin, tu as juste Ã donner aux organisateurs le ou les noms qui t'ont plu, et si la ou les personnes en question sont aussi intÃ©ressÃ©es, vous pouvez vous Ã©changer vos numÃ©ros. Pour le reste, c'est Ã toi de voir_.

Dix minutes, hein ? Marinette pensait qu'il ne faudrait mÃªme pas cinq secondes Ã son interlocuteur pour se rendre compte qu'elle n'Ã©tait pas le bon choix (et ce masque ne lui facilitait pas la tÃ¢che). De quoi allait-elle parler, pendant dix minutes ? De la catastrophe ambulante qu'elle Ã©tait ?

Bien sÃ»r, elle avait retenu les rÃ¨gles de biensÃ©ance (celles d'Alya, mais elle semblait s'y connaÃ®tre).

RÃ¨gle une : respecter la vie privÃ©e des autres. Elle n'Ã©tait pas supposÃ©e connaÃ®tre le nom ou bien certaines autres informations personnelles sur la personne qu'elle avait en face. Et elle ne devait pas directement lui demander non plus. De toute faÃ§on, Marinette Ã©tait plutÃ´t contente que cette rÃ¨gle existe, et ne comptait absolument pas la transgresser.

RÃ¨gle deux : ne pas parler de sujets trop sÃ©rieux (pas de politique, pas de religion, pas de la mort de son arriÃ¨re-grand-mÃ¨re ou de son chat, l'annÃ©e derniÃ¨re). LÃ aussi, elle pensait pouvoir gÃ©rer.

RÃ¨gle trois : parler avec passion mais pas dans l'excÃ¨s. (Alya avait ajoutÃ© en la regardant Â« je sais que c'est difficile Ã comprendre, mais tout le monde n'a pas la mÃªme passion que toi pour les fringues, surtout un garÃ§on Â»).

RÃ¨gle quatre : ne pas se plaindre, et adopter une attitude positive. Si possible, essayer de s'adapter au comportement de l'interlocuteur.

Et puis, il y avait la rÃ¨gle d'or : ne jamais demander si la personne compte te revoir ou pas. Parce que Â« _C'est horriblement gÃªnant_ Â».

Ã‡a n'avait pas l'air si compliquÃ©, Marinette voulait bien l'avouer. Peut-Ãªtre mÃªme que Ã§a aurait pu Ãªtre amusant, dans une situation normale, mais comme le disait Alya, _de toute faÃ§on, mÃªme si tu te ridiculises, ce n'est pas comme si les gens sauront qui tu es_. Sur ce point, elle n'avait pas tord.

Lorsque Marinette se dÃ©cida enfin Ã sortir de chez elle, elle se surpris Ã peaufiner son personnage. Aujourd'hui, dÃ©cida-t-elle, elle serait une super-hÃ©roÃ¯ne.

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

Adrien n'avait aucune idÃ©e de ce qu'il foutait lÃ .

Enfin, il avait bien une petite idÃ©e, mais il n'Ã©tait pas sÃ»r de vraiment vouloir Ãªtre lÃ .

Enfin, d'accord,_ il _Ã©tait celui qui avait pensÃ© que Ã§a pourrait

Ãªtre une bonne idÃ©e. Et il commenÃ§ait Ã remettre son existence mÃªme en cause, parce que son instinct lui criait de partir le plus rapidement possible, et il ne comprenait pas Ã quel moment il avait pu avoir une aussi mauvaise idÃ©e.

(Il blÃ¢mait Nino et son influence, et peut-Ãªtre aussi un peu les effets de l'alcool, le soir oÃ¹ il avait pris cette stupide dÃ©cision).

Le problÃ¨me, c'Ã©tait son nom. Adrien avait posÃ© pour quelques photographes, et Ã©tait apparu en couverture de quelques magazines, mais cela remontait Ã l'Ã©poque oÃ¹ il Ã©tait au collÃ¨ge : et il espÃ©rait avoir suffisamment grandi pour que les gens aient arrÃªtÃ© de reconnaitre son visage partout. En revanche, le nom Â« Agreste Â» ne pouvait pas s'effacer aussi facilement de la mÃ©moire des Parisiens, il avait appris Ã s'en rendre compte. OÃ¹ qu'il aille, s'il dÃ©voilait son nom (ce qu'il faisait souvent, parce que hey, les gens aiment bien savoir Ã qui ils s'adressent, en gÃ©nÃ©ral), il finissait par recevoir des regards Ã la fois envieux et mÃ©fiants, parfois mÃªme venimeux ou effrayÃ©s.

Il avait peur de s'engager dans une relation sÃ©rieuse, parce qu'il avait peur qu'on se serve de lui, et honnÃªtement, il ne pouvait juste pas supporter les sales regards qu'on lui lanÃ§ait. Ex-mannequin ou pas, fils de Gabriel Agreste ou pas, il ne voulait qu'une chose : qu'on arrÃªte de le prendre pour une personne qu'il n'Ã©tait pas. Il pouvait passer des heures Ã regarder _How I Met Your Mother_ affalÃ© dans son canapÃ©, il adorait les jeux de mots idiots, et il se mettait Ã danser de maniÃ¨re totalement ridicule dÃ¨s qu'un morceau de Jagged Stones passait. Il ne ressemblait pas Ã son pÃ¨re, il ne correspondait pas non plus Ã l'image que les gens se faisaient des mannequins. Il Ã©tait juste quelqu'un de normal.

Et quand Nino lui avait parlÃ© de cette histoire de Speed Dating, il avait dit _ok_, parce qu'il avait pensÃ© que ce serait une bonne maniÃ¨re de parler de lui, vraiment lui, et de garder son identitÃ© secrÃ¨te. Enfin, garder son nom secret Ã©tait dÃ©jÃ un bon commencement.

Sauf qu'il se retrouvait lÃ , Ã vingt-et-une heures devant Le _Papillon_ (un bar qu'il n'avait jamais frÃ©quentÃ© auparavant), entourÃ© de cinq ou six autres personnes qui le regardaient Ã©trangement. Il essaya de sourire, mais une fille lui lanÃ§a un regard appuyÃ© (qui lui donna l'impression qu'il Ã©tait sur le point de devenir sa proie), ce qui le rendit incroyablement mal Ã l'aise ; tandis un homme le regardait avec hargne.

C'Ã©tait donc le moment oÃ¹ il pensait Ã partir. S'il ne se sentait pas prÃªt Ã le faire, pourquoi se forcer ? Plus il attendrait, plus le groupe se complÃ¨terait, et plus il aurait l'air idiot s'il partait devant eux. Il voulait Ã©viter cette honte, si possible. Malheureusement, il n'arriva pas Ã quitter l'endroit alors que tout le monde le regardait dÃ©jÃ , et plus le groupe s'agrandissait, plus il paniquait. Il commenÃ§a Ã se rÃ©signer, mais se permit quand mÃªme d'envoyer quelques messages Ã Nino, qu'il connaissait assez bien pour Ãªtre totalement Ã l'aise avec lui.

**A **â€” Â« Mec, je crois que je suis coincÃ© ici. Qu'est-ce que j'ai fais ? Â»

N â€” Â« t'aurais pas pu dire Ã§a plus tard ? Je dois 30 euros Ã Alya, mtn ! Â»

A â€” Â« Vous PARIEZ sur MOI ? C'est vraiment pas cool ;(! Attend, Alya ? Â»

N â€” Â« une pote. Elle te connais apparement mieux que moi lol Â»

**N **â€” Â« elle est trop cool, je suis sÃ»r qu'elle va te plaire. Mais pas touche, hein, j'espÃ¨re rÃ©ussir Ã entamer quelque chose avec elle ;) Â»

**A **â€” Â« En tout cas merci de ton soutient, Ã§a fait plaisir -_- Â»

N â€” Â« tjrs lÃ pour toi, mec ;D Â»

Il rangea son portable dans sa poche avec un grognement. Une personne sortit du bar avec un sourire, leur faisant signe d'entrer.

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

Marinette arriva avec un peu de retard, en partie parce qu'elle avait dÃ» s'arrÃªter dans des toilettes publiques pour mettre son masque. Elle n'avait pas fait trois mÃ¨tres dehors qu'on lui lanÃ§ait dÃ©jÃ des regards dÃ©rangÃ©s, mais lorsqu'elle arriva enfin au _Papillon_, elle trouvait cela plutÃ´t amusant.

Elle Ã©tait dÃ©jÃ plus ou moins familiÃ¨re avec l'endroit. La gÃ©rante, Tikki, Ã©tait une femme gÃ©nÃ©reuse, et elle portait toujours une attention particuliÃ¨re Ã sa clientÃ¨le. Il Ã©tait dÃ©jÃ arrivÃ© Ã Marinette de s'embrouiller avec quelques personnes (gÃ©nÃ©ralement bourrÃ©es), et Tikki Ã©tait intervenu Ã plusieurs reprises. Elle connaissait moins bien son Ã©poux, qui se faisait appeler Plagg, mais elle ne le trouvait pas dÃ©sagrÃ©able. Elle avait depuis peu appris de Le_ Papillon_ avait longtemps eu une horrible rÃ©putation, mais c'Ã©tait Ã prÃ©sent un Ã©tablissement confortable et de bonne frÃ©quentation. Marinette avait beaucoup dansÃ© ici, et elle gardait de trÃ¨s bons souvenirs de cet endroit.

Il y avait tout de mÃªme deux choses qu'elle redoutait : qu'on la vire pour cette stupide histoire de masque, ou bien que quelqu'un la reconnaisse (surtout Plagg), parce que ce serait la fin de sa fiertÃ©.

Heureusement pour elle, elle rÃ©ussit Ã rentrer sans problÃ¨me, et aucun employÃ© ne lui fit la moindre remarque concernant son Ã©trange dÃ©guisement. (Elle apprit plus tard que Tikki l'avait immÃ©diatement reconnue et avait elle-mÃªme demandÃ© aux autres de la laisser).

Pour cette occasion, le_ Papillon _avait ouvert sa seconde salle, une piÃ¨ce plus petite, sur laquelle huit tables avaient Ã©tÃ© alignÃ©es. Marinette jeta un coup d'oeil circulaire Ã l'endroit, trouvant l'ambiance agrÃ©able, intime mais pas trop, avec les lumiÃ¨res oscillantes et les coussins disposÃ©s sur les larges fauteuils prÃªts Ã les accueillir. Des numÃ©ros furent distribuÃ©s (pairs pour les

filles, impairs pour les garÃ§ons), elle tomba sur le huit, et esquissa un sourire. En Chine, le huit Ã©tait considÃ©rÃ© comme un chiffre porte-bonheur, et elle ne put s'empÃªcher de le prendre comme un bon signe. Elle se dirigea calmement vers la table correspondante, essayant de ne pas faire attention aux regards moqueurs de autres Â« candidats Â», qui la regardaient comme si elle Ã©tait une sorte extra-terrestre.

Elle envoya discrÃ¨tement une photo Ã Alya (parce qu'elle avait ordre de le faire durant toute la soirÃ©e), rajoutant une phrase pour essayer de culpabiliser son amie ; Â« Actuellement en train de se faire juger par tout le monde Â». Mais Ã sa plus grande dÃ©ception, elle ne reÃ§ut qu'un smiley coeur, lui montrant qu'Alya n'avait aucune pitiÃ© pour elle.

SorciÃ¨re, pensa-t-elle avec hargne.

Elle essaya de ne pas trop faire attention aux autres personnes prÃ©sentes. Elle verrait bien les garÃ§ons lorsqu'ils auraient leurs 'entretiens', quant aux filles, elle prÃ©fÃ©rait Ã©viter leurs regards moqueurs. Pour le moment, elle ne sentait pas encore trop mal, et ne ressentait pas le besoin de partir en courant, c'Ã©tait une bonne chose. Elle ne pensait pas pouvoir faire autant la maligne aprÃ¨s quelques remarques moqueuses, alors pourquoi ne pas tout simplement les Ã©viter ?

La premiÃ¨re personne Ã se prÃ©senter devant elle Ã©tait le candidat numÃ©ro sept. Elle ne le trouvait pas particuliÃ¨rement attirant, ou sympathique, son visage Ã©tait mÃªme plutÃ´t refermÃ© (effet du masque ? Ou pas ? Elle ne savait pas). La conversation ne commenÃ§a mÃªme pas trÃ¨s naturellement, et elle sentit que son interlocuteur dÃ©crochait dÃ¨s qu'elle parlait un peu d'elle. Marinette faisait des efforts pour paraÃ®tre intÃ©ressÃ©e, mais honnÃªtement, elle se fichait complÃ¨tement de ses Ã©tudes brillantes et de la bourse qu'on lui avait accordÃ© (elle n'avait rien contre les Ã©tudes, c'Ã©tait le cÃ´tÃ© arrogant qui la dÃ©rangeait). Alors qu'elle Ã©voqua rapidement son cursus dans la mode, elle se fit interrompre par le type, qui lui demanda si cela lui arrivait souvent, de se promener avec un masque. Elle grinÃ§a des dents Ã son ton hautain.

Ooohhhh, il voulait jouer Ã Ã§a ?

Elle poussa un soupir bruyant, et saisit le petit carnet qu'on lui avait remis. Sans mÃªme se cacher, elle barra sÃ¨chement le chiffre 'sept', et offrit un grand sourire au type.

â€” Je crois que cette discussion a assez durÃ© ! Pourquoi ne pas retourner Ã _votre prestigieux parcours pendant que la super-hÃ©roÃ¯ne que je suis va sauver le monde, hm ?

Elle s'Ã©tait _peut-Ãªtre _un peu emportÃ©e. En mÃªme temps, il avait Ã©tÃ© idiot de la regarder avec cet air supÃ©rieur, parce qu'elle ne supportait pas Ã§a. Marinette ne roulait pas sur l'or, elle suivait une voie qu'elle savait trÃ¨s compliquÃ©e (ce n'Ã©tait pas son seul talent qui allait lui assurer un bon mÃ©tier plus tard ; la mode Ã©tait une sorte de jungle qui pouvait perdre mÃªme les plus grands aventuriers), et Ãªtre prise de haut Ã©tait certainement la pire chose que quelqu'un pouvait lui faire. Elle n'avait rien Ã prouver Ã ce gars, et elle n'avait pas envie de pousser la discussion plus loin. Elle le vit Ã©galement barrer son numÃ©ro de son carnet, et ne

fit aucun commentaire.

Heureusement pour elle, ce silence gÃªnant ne dura pas longtemps, car bientÃ´t, les dix minutes furent Ã©coulÃ©es, et les hommes se levÃ¨rent tous pour changer de partenaire.

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

Il Ã©tait dÃ©jÃ fatiguÃ©. Il se rendait compte que la conversation ne prenait jamais de tournure intÃ©ressante, et surtout, qu'il n'avait jamais l'occasion de parler de ce qui l'intÃ©ressait.

â€” Alors, tu es Ã©tudiant, c'est Ã§a ?

â€” Oui, soupira-t-il.

â€” Et quel genre de matiÃ¨re est-ce que tu Ã©tudies ?

â€” Je passe un diplÃ´me universitaire en mÃ©canique, marmonna-t-il machinalement.

Il s'Ã©tait aussi rendu compte qu'il n'avait mÃªme pas besoin de faire le moindre effort pour paraÃ®tre sympathique : il se verrait poser un tas de questions, et recevrait des regards intÃ©ressÃ©sâ€¦. Sans rien faire. Nino lui avait dit que c'Ã©tait ce qui risquait d'arriver, parce qu' Â« avec un physique comme le sien, il pouvait avoir toutes les filles qu'il voulait Â». On avait l'air de dire qu'il Ã©tait chanceux, mais Adrien n'Ã©tait pas d'accord. Si le fait d'avoir un visage potable menait Ã ce genre de situation, alors il aurait prÃ©fÃ©rÃ© soigner moins son apparence aujourd'hui. Il ne voulait pas qu'on soit avec lui uniquement pour son physique.

La jeune fille face Ã lui Ã©tait charmante, d'accord. Elle posait beaucoup de questions, elle semblait s'intÃ©resser Ã lui â€” enfin, la plupart de ses questions se rapprochaient plus de sa situation que de sa personnalitÃ©. Mais quelque chose chez elle Ã©tait trÃ¨s superficiel, et il n'arrivait pas Ã passer outre.

Lorsqu'il dut tourner encore, il espÃ©ra qu'il tomberait sur quelqu'un de plus abordable. Peut-Ãªtre que s'il n'avait pas de chance, c'Ã©tait Ã cause de son numÃ©ro ; treize, porte-malheur.

Il se dirigea vers la table numÃ©ro huit, priant pour trouver quelqu'un d'un peu plus intÃ©ressant. Il jeta un rapide coup d'oeil Ã la jeune fille qui Ã©tait assise plus loin, voulant se donner une idÃ©e avant d'entamer la conversation. Il faillit trÃ©bucher lorsqu'il vit son visage : une forme ronde et trÃ¨s fine, des lÃ¨vres rouges qui affichaient un sourire ennuyÃ©, des yeux lagon pÃ¢le, brillants et qui tranchaient avec sa peau crÃ¨me et ses cheveux noir jais. Et un masque, aussi. Un masque rouge Ã poids noirs, qui cachait ses arcades sourciliÃ¨res et la partie haute de ses joues ; lui donnant une espÃ¨ce d'aura mystÃ©rieuse.

Adrien Ã©tait perplexe. Il hÃ©sita un instant, pensant que c'Ã©tait une blague, mais sa tenue soignÃ©e tÃ©moignait du contraire, et il se surprit Ã sourire. Cette fille Ã©tait peut-Ãªtre un peu Ã©trange, mais elle avait au moins le mÃ©rite de se dÃ©marquer des autres.

â€” Bonsoir, Miss Coccinelle, dit-il poliment lorsqu'il se prÃ©senta face Ã elle.

Ses coudes Ã©taient tranquillement disposÃ©s sur la table, et elle releva la tÃªte avec un sourire Ã demi-amusÃ© par l'appellation. Il observa un moment sa petite main replacer une mÃ¨che sombre derriÃ¨re ses fines oreilles, avant de s'assoir.

â€” Ce sera Ladybug, dit-elle. Salut,.

Adrien leva un sourcil surpris, ne pouvant s'empÃªcher de remarquer que les joues de la fille â€” Ladybug ? Devait-il vraiment l'appeler Ladybug ? â€” s'Ã©taient lÃ©gÃ¨rement empourprÃ©s lorsqu'elle avait prononcÃ© le surnom.

â€” Eh bien, commenta-t-il, tu ne perds pas de temps, au moins, souffla-t-il.

â€” Oh, mais je n'ai rien fait. Avec ton visage, tu dois penser que n'importe quelle fille te tombera dans les bras, c'est Ã§a ? RÃ©pondit-elle, sur la dÃ©fensive.

Adrien resta silencieux un moment, se maudissant intÃ©rieurement. Il avait foirÃ© sur ce coup-lÃ , mais au moins, Â« Ladybug Â» avait du caractÃ¨re, et les dix, pardon, neuf prochaines minutes promettaient d'Ãªtre intÃ©ressantes.

â€” Actuellement, je prÃ©fÃ¨rerais rencontrer une fille un peu moins superficielle que Ã§a, dit-il.

Elle haussa les Ã©paules, laissant Ã©chapper un petit rire.

â€” Et donc, tu t'es dit que tu pourrais aller Ã un speed dating, oÃ¹ tu restes avec dix minutes avec une fille, ce qui lui laisse juste le temps d'admirer ton joli visage sans trop se prÃ©occuper de ta personnalitÃ© ? Brillante idÃ©e.

Il ne put s'empÃªcher d'Ã©clater de rire.

â€” Tu as raison, c'est idiot. Je ne sais pas ce que je fous lÃ , et tout le monde me pose des questions chiantes.

Une lueur de dÃ©fi brilla dans ses jolis yeux, et elle lui offrit un sourire comprÃ©hensif.

â€” Bienvenue au club ! Au moins, tu n'as pas Ã porter cette chose (elle dirigea son index vers son masque) Ã cause d'un stupide pari. Tout le monde semble vouloir me fuir au premier regard.

â€” Vraiment ? Je trouve Ã§a plutÃ´t attirant.

Elle le fixa quelques instants, comme si elle essayait de lire en lui. Adrien ne put s'empÃªcher de rougir un peu, parce qu'il n'Ã©tait pas habituÃ© Ã un regard aussi direct. La plupart des personnes essayaient au moins de se cacher lorsqu'elles faisaient Ã§a. Il supposait que Â« Ladybug Â» Ã©tait en train de se demander oÃ¹ est-ce qu'elle avait dÃ©jÃ vu son visage.

â€” FÃ©tichiste ? Lui demanda-t-elle.

Il rougit un peu plus.

â€” Quoi ? Non ! S'exclama-t-il. C'est juste queâ€¦ Tu le portes bien.

Elle sembla un peu satisfaite, et il sentit qu'elle se mettait plus Ã l'aise. Elle s'Ã©tait avancÃ©e sur la table, sa tÃªte calÃ©e dans ses paumes ouvertes.

â€” Merci, beau gosse, dit-elle.

Il mordit sa lÃ¨vre infÃ©rieure pour rÃ©primander un rire lorsqu'il vit qu'elle baissa les yeux juste aprÃ¨s, comme surprise d'avoir laissÃ© Ã©chapper l'appellation.

â€” Ã€ ton service, _ma Lady_, sourit-il.

Avec une moue amusÃ©e, elle avanÃ§a sa main jusqu'Ã lui, et il dÃ©cida de rÃ©pondre au geste en l'attrapant et dÃ©posant un lÃ©ger baiser sur son dos. Le corps de Ladybug fut secouÃ© d'un petit rire, et lorsqu'elle ramena sa main prÃ¨s d'elle, il la vit tracer des cercles avec son index sur la chair embrassÃ©e. Adrien ne savait pas combien de temps il leur restaient, mais il savait qu'il n'avait pas envie de partir maintenant. Ils commenÃ§aient Ã s'entendre, Ã§a aurait Ã©tÃ© dommage d'y mettre fin.

Soudainement, le regard qu'elle lui lanÃ§ait se figea. Elle ouvrit la bouche quelques instants et la referma en pressant ses lÃ¨vres l'une contre l'autre.

â€” Tu es Adrien Agreste, dÃ©clara-t-elle. C'est pour cela que tu ne veux pas dÃ©voiler ton nom, c'est Ã§a ?

Il sentit son coeur rater un battement. Il n'avait pas pensÃ© que quelqu'un le reconnaÃ®trait aussi rapidement.

â€” Et moi qui pensais avoir changÃ© un peu de visage depuis le collÃ¨ge, soupira-t-il.

â€” Oh, tu as changÃ©, dit-elle. Mais je suis une grande fan du travail de Gabriel Agreste, alors je suppose que rien ne m'Ã©chappe dans ce domaineâ€¦

Adrien ne parla pas de son pÃ¨re, il n'Ã©tait pas trÃ¨s proche de lui, et depuis la disparition de sa mÃ¨re, leur relation avait toujours Ã©tÃ© Ã©trange. Depuis qu'il s'Ã©tait trouvÃ© un appartement, il le voyait rarement, et il supposait qu'il ne pouvait rien y faire.

â€” Tu t'intÃ©resses Ã la mode ? Demanda-t-il Ã la place.

Elle hocha la tÃªte.

â€” J'aimerais faire carriÃ¨re dans la mode, rectifia Ladybug. Mais c'est une voie compliquÃ©e.

Il acquiesÃ§a, comprenant ce qu'elle voulait dire. Pour une Ã©tudiante sans contact, rentrer dans le domaine Ã©tait trÃ¨s compliquÃ©. C'Ã©tait ce que son pÃ¨re avait fait, mais il Ã©tait un cas un peu spÃ©cial. Il se dit qu'Ã une Ã©poque, son pÃ¨re avait dÃ»

Ãªtre quelqu'un de passionnÃ©, c'Ã©tait Ã©trange Ã concevoir.

â€” Mais tu arrives Ã avoir l'air glamour mÃªme avec ce masque, dit-il avec un clin d'oeil. Tu te dÃ©brouilles bien, pour le moment.

Elle leva les yeux au ciel.

â€” Pincez-moi, je rÃªve. Le garÃ§on affichÃ© sur le mur de ma chambre pendant toute mon annÃ©e de troisiÃ¨me est en train de flirter avec moi.

â€” Un petit _bug_ ? Demanda-t-il, encore dans l'humeur.

â€” â€¦ Et en plus il fait des jeux de mots idiots, sauvez-moi ! S'exclama-t-elle.

Elle leva ses bras vers le plafond, comme pour prendre le monde entier Ã tÃ©moin, et Adrien ne put s'empÃªcher de garder les yeux rivÃ©s sur elle. Maintenant qu'il s'Ã©tait un peu habituÃ© Ã son apparence, il la trouvait de plus en plus jolie. Sa clavicule nue Ã©tait mince et reflÃ©tait les faibles Ã©clats rougeÃ¢tres de la piÃ¨ce ; il suivit une ligne imaginaire jusqu'Ã son cou, son menton et ses lÃ¨vres.

DÃ©finitivement trÃ¨s attirante, se dit-il.

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

Comme approximativement quatre-vingts pourcents du temps, Marinette n'avait pas la moindre idÃ©e ce qu'elle Ã©tait en train de faire. Elle se demanda si porter un masque ne la mettait pas _un peu trop_ Ã l'aise, parce qu'elle Ã©tait en train de filtrer _sans aucun gÃªne_ avec_ Adrien Agreste_, comme si c'Ã©tait normal.

Il fallait dire que le type Ã©tait attirant. Des yeux expressifs, d'une belle couleur Ã©meraude, des boucles d'or qui encadraient son visage hypnotisant ; elle ne pouvait plus dÃ©tacher ses yeux du jeune homme. Quelque chose dans sa personnalitÃ© le rendait sincÃ¨re et touchant, elle avait envie de l'entendre parler encore, et de garder le mÃªme partenaire pendant toute la soirÃ©e.

Malheureusement, ce n'Ã©tait pas le principe du jeu. Il lui restait trois autres personnes Ã rencontrer, et elle n'Ã©tait pas sÃ»re qu'il la retiendrait. Peut-Ãªtre qu'ils ne se reverraient plus jamais, pensa-t-elle. Peut-Ãªtre qu'il la trouvait aussi banale qu'elle trouvait les autres Ã qui elle avait parlÃ©.

L'organisateur leur fit signe de changer de table, et elle sentit le regard d'Adrien s'assombrir. Il commenÃ§a Ã se lever, sans la quitter des yeux.

â€” Ã€ plus tard, beau gosse, souffla-t-elle. Si j'apparais en tÃªte de ta liste, bien sÃ»r.

Il sourit avec aise.

â€” Dans ce cas, ce sera Ã plus tard tout court, _Lovebug_,

rÃ©pondit-il.

Un sourire se dessina lentement sur les lÃ¨vres de la jeune fille. _Bien_, pensa-t-elle. _Celui-ci est Ã moi_.

Puis, ce fut de la confusion, et de la honte. Depuis quand Ã©tait-elle aussi possessive ? Ã‡a y est, elle avait trouvÃ© un garÃ§on correct (le mot Ã©tait mal choisi, d'accord. Pour elle, Adrien semblait mÃªme s'approcher de la perfection : pas trop sÃ»r de lui mais sÃ©ducteur, timide mais drÃ´le, beau mais pas superficiel), et elle pensait dÃ©jÃ pouvoir le ramener chez elle ? D'accord, elle avait Ã©tÃ© seule pendant un bout de temps, mais ce n'Ã©tait pas une raison. Et puis, elle ne lui avait parlÃ© que pendant dix minutes ! (Elle ne compta pas les fois oÃ¹ elle avait fait semblant de parler Ã son poster quand elle Ã©tait en troisiÃ¨me. Dans ces moments, il n'avait pas Ã©tÃ© trÃ¨s bavard, certes. La conversation Ã©tait plus intÃ©ressante quand elle allait dans les deux sens). En dix minutes, c'Ã©tait facile d'affirmer Ãªtre quelqu'un d'autre. MÃªme en sachant cela, elle n'arrivait pas Ã le remettre en question.

Marinette, ta naÃ¯vetÃ© te perdra.

Elle saisit son portable, profitant du temps que prenait le prochain 'candidat' Ã arriver.

**M **â€” [Image]

**A **â€” t'es toujours aussi canon !

M â€” Je crois que j'ai trouvÃ© l'homme parfait ;)

A â€” dÃ©jÃ ? C'est quoi, un autre super-hÃ©ros ?

M â€” Presqueâ€¦

**A **â€” Nonn, je connais tu crois ?

**M **â€” Tu l'as dÃ©jÃ vu dans ma chambre !

A â€” JAGGED STONES ?

M â€” â€¦

**A **â€” ;P

**A **â€” bon, tu craches le morceau ou bien ?

M â€” Bon, d'accordâ€¦

**M **â€” C'estâ€¦

M â€” Adrien Agreste !

La personne assise face Ã elle s'Ã©claircit la gorge, l'obligeant Ã poser son portable avant de voir la rÃ©action d'Alya.

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

AprÃ¨s trente nouvelles minutes, la sÃ©ance prenait fin. Marinette s'Ã©tait sentie plus en forme pendant cette derniÃ¨re partie, mais c'Ã©tait uniquement parce qu'elle attendait avec impatience la fin de la partie. Les trois personnes Ã qui elle parla auraient pu Ãªtre intÃ©ressantes, elle Ã©tait tellement fixÃ©e sur Adrien qu'elle n'y prÃªta mÃªme pas attention.

Selon les consignes, elle Ã©tait censÃ©e noter le numÃ©ro de la personne (Ã©ventuellement des personnes) qui l'intÃ©ressait le plus, et ce ne fut pas compliquÃ©. Elle traÃ§a le treize en s'appliquant, au centre du carnet qu'on lui avait remis. Lorsqu'elle le remit Ã l'organisatrice, elle entendit quelques filles chuchoter en la regardant, et retint un grognement. La plupart Ã©taient assez jolies pour pouvoir rivaliser avec elle sans aucun problÃ¨me, et elle sentit sa confiance en elle la quitter : Adrien Agreste s'Ã©tait sans doute rendu compte qu'elle n'Ã©tait qu'une espÃ¨ce d'originale sans grand intÃ©rÃªt.

En plus, elle avait rompu plusieurs rÃ¨gles de base qu'Alya lui avait Ã©noncÃ©es : elle avait Ã©voquÃ© la vie privÃ©e du jeune homme, et surtout, elle lui avait plus ou moins demandÃ© s'il comptait la choisir. Elle n'Ã©tait pas censÃ©e faire Ã§a, ugh, c'Ã©tait une grave erreur.

Elle dÃ©glutit lentement lorsque l'organisatrice lui tendit un bout de papier avec les numÃ©ros qui l'avaient choisie. De toute sa vie, c'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'elle espÃ©rait autant tomber sur le treize. Parce que c'Ã©tait le seul qui lui avait paru aussi honnÃªte, parce qu'il Ã©tait incroyablement attirant, parce qu'elle avait l'impression de rÃ©aliser un fantasme d'enfance, parce qu'elle n'avait pas envie d'Ãªtre venue ici pour rien. Elle dÃ©plia soigneusement le papier.

Vous avez Ã©tÃ© choisie par les numÃ©ros suivants :

Treize.

_Ok_, pensa-t-elle. _Parfait, parfait, parfait, parfait_.

Elle le chercha des yeux, et ne put s'empÃªcher de jeter un coup d'oeil Ã sa liste â€” qui au passage semblait bien plus longue que la sienne. Sentant qu'elle le regardait, le jeune homme lui sourit gentiment, se permetant mÃªme de lui adresser un clin d'oeil complice. Marinette retint le rire nerveux qui menaÃ§ait de franchir ses lÃ¨vres, et rÃ©pondit par le mÃªme geste, tout en plaÃ§ant une main contre sa nuque (comme si c'Ã©tait une pose naturelle). Sentant son portable vibrer dans sa poche, elle se remÃ©mora les messages qu'elle avait envoyÃ©s Ã Alya et grogna.

**A **â€” Agreste ? Il est pas un peu vieux, lui ?

A â€” Ohhh, Adrien ! Attend, je vais faire une recherche, je te dis s'il a l'air ok.

**A **â€” Bon, j'ai regardÃ©, il ne m'a pas l'air trop mauvais. Je te donne l'autorisation de le baiser.

Marinette manqua d'air un instant, et faillit s'Ã©touffer.

A â€” Enfin, protÃ©gez-vous, quand mÃªme. Je ne pense pas que papa Agreste apprÃ©cie un petit-fils si tÃ´tâ€¦

Marinette toussa encore plus fort, espÃ©rant que son visage ne prenait pas la mÃªme couleur que son masque (_sans les poids_, mais techniquement, elle aurait trouvÃ© bien improbable que des poids noirs apparaissent sur son visage). Quelqu'un se pencha pour tapoter gentiment son dos pour l'aider, et elle se releva avec un sourireâ€¦

â€¦ Pour tomber sur une nuance familiÃ¨re de vert.

â€” Tout va bien ? Demanda Adrien. Ce n'est pas moi qui te mets dans cet Ã©tat-lÃ , n'est-ce pas ?

Marinette lu sur son visage que ce qu'il voulait dire par lÃ , c'Ã©tait '_ce n'est pas d'Ãªtre avec moi qui te rends malade parce que tu ne m'apprÃ©cie pas_', mais elle le prenait plutÃ´t comme '_ce n'est pas d'Ãªtre avec moi qui te rends malade parce que je suis totalement irrÃ©sistible_'. Du coup, elle ne put s'empÃªcher de rÃ©pondre :

â€” Si ! Euh, non !

Ce qui Ã©tait parfaitement ridicule. Le jeune homme lui lanÃ§a un regard dÃ©confit, mais ne supportant pas son expression, Marinette dÃ©cida de reprendre les choses en main. Elle amena sa main jusqu'Ã l'Ã©paule d'Adrien, et effleura dÃ©licatement le tissu de sa chemise claire, faisant comme si elle enlevait une poussiÃ¨re qui traÃ®nait (il n'y avait pas vraiment de poussiÃ¨re, mais elle avait dÃ©jÃ vu cette technique dans des films. Et elle supposa que Ã§a ne marchait pas trop mal, parce qu'il retrouva son sourire).

â€” Ce que je veux dire par lÃ , reprit-elle avec un sourire qu'elle voulait confiant, c'est que c'est toi qui me mets dans cet Ã©tatâ€¦ Au bon sens du terme.

Marinette, stop, tu dis n'importe quoi.

â€” Enfinnnnn, j'espÃ¨re que tu pourras me mettre dans cet Ã©tat-_lÃ _â€¦

Que quelqu'un l'arrÃªte. Il devait bien y avoir un bouton d'arrÃªt d'urgence quelque part, non ? Elle bloqua sa respiration, laissant ses doigts traÃ®ner le long de sa chemise, jusqu'Ã l'ouverture qui laissait apparaÃ®tre sa mince clavicule. N'osant toucher la peau claire d'Adrien, Marinette finit par laisser sa main tomber et revenir Ã elle, alors que ses poumons lui criaient de respirer encore.

â€” â€¦ Ne t'enfuis pas en courant, s'il te plaÃ®t, dit-elle. C'Ã©tait horrible, hein ?

Elle s'attendait Ã un regard peinÃ©. Elle s'attendait Ã une moquerie. Elle s'attendait Ã le voir partir.

Elle ne s'attendait pas au regard amusÃ© mais jovial qu'elle rencontra. Ni Ã la faÃ§on dont il rapprocha son visage du sien. Ni Ã la voix avec laquelle il parla, suave et horriblement attirante.

â€” Je ne comptais pas partir. Mais puisque nous sommes les premiers choix de l'autre, pourquoi ne pas sortir dÃ¨s maintenant plutÃ´t que d'Ã©changer nos numÃ©ros ?

En se demandant par quel miracle est-ce qu'il pouvait toujours Ãªtre lÃ , Marinette hocha la tÃªte, ne sachant pas si parler (et risquer de sortir une nouvelle rÃ©plique improbable) Ã©tait une bonne idÃ©e. Et de toute faÃ§on, elle avait envie de sortir _maintenant_. Elle Ã©tait de bonne humeur, et elle Ã©tait d'humeur pour boire et danser, ne pas dormir de la nuit. Ce genre d'humeur. (Habituellement, cette envie ne se dÃ©clenchait chez elle que lorsqu'elle avait une tonne de devoirs et d'obligations, mais cette fois-ci Ã©tait la bonne. Projet terminÃ©. Partenaire plus que conforme. Elle pensait rÃ©ussir Ã s'amuser sans problÃ¨me, _si _elle ne faisait pas encore une gaffe).

â€” Et que propose-tu, mon joli ? Demanda-t-elle.

Il sembla relever la tÃªte et observer le dÃ©cor autour d'eux, scrutant avec intÃ©rÃªt la terrasse en hauteur et le comptoir sculptÃ©.

â€” Je trouve, rÃ©pondit-il, que cet endroit est un bon dÃ©part.

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

Adrien ne passait pas tant de temps que Ã§a dehors. Il faisait partie du genre de personne Ã aimer les soirÃ©es Ã la maison, Ã acheter de bonnes bouteilles avant et Ã boire aprÃ¨s, confortablement installÃ© dans un fauteuil ou sur une terrasse. L'ambiance cosy que dÃ©gageait Le _Papillon _lui rappelait presque sa maison de vacances familiale en Italie, avec ces lumiÃ¨res en papier colorÃ©, et ses coussins disposÃ©s un peu partout.

Lorsqu'il demanda Ã Ladybug pourquoi est-ce que ce bar n'Ã©tait pas plus frÃ©quentÃ©, elle rÃ©pondit que les anciens propriÃ©taires Ã©taient plutÃ´t dans le genre sinistre, et qu'il gagnait de plus en plus de popularitÃ© de toute faÃ§on. Elle rajouta aussi qu'ils seraient plus tranquilles ainsi, et le jeune homme ravala un sourire nerveux.

D'accord, il faisait le malin. Il se rapprochait d'elle, parlait avec assurance, touchait parfois le bout de son Ã©paule, ou les mÃ¨ches de ses couettes, mais il n'Ã©tait pas aussi serein qu'il en avait l'air.

Cette Ladybug dÃ©gageait quelque chose d'honnÃªte, et elle semblait Ã sa place avec ce masque. Il ne savait pas comment le formuler. Elle Ã©tait presque aguicheuse, mais elle ne semblait pas non plus Ãªtre le genre de personne Ã ramener des hommes Ã la maison tous les soirs. Elle Ã©tait intemporelle ; et Adrien s'imaginait presque qu'elle allait disparaÃ®tre d'un coup Ã un moment ou un autre, lassÃ©e de lui et de tous ceux qui les entouraient. Il ne voulait pas Ã§a. Il voulait qu'elle reste avec lui, parce qu'il sentait que quelque chose de bien se passait entre eux. Et ce genre de chose n'arrivait pas souvent. (Ou peut-Ãªtre qu'il ne sortait juste pas assez).

Il la regarda s'adosser confortablement contre les coussins, croisant ses jambes sous la table. Son regard se dirigea automatiquement vers ses yeux lumineux, et il les observa pendant un moment, sans rien dire. Elle vint toucher sa propre tempe avec ses doigts fins, et Adrien se laissa porter par ses mouvements, profitant du spectacle de ses Ã©paules dÃ©nudÃ©es lorsqu'elle retira sa veste. Fines, mais musclÃ©es, offrant de jolies courbes qui semblaient si douces et lisses aux yeux du jeune homme. Il dÃ©vora le reste du regard, passant sans hÃ©sitation de sa clavicule exposÃ©e Ã son poignet fin, qu'elle faisait tourner avec grace.

â€” Mes yeux sont ici, lui rappela-t-elle.

Adrien releva la tÃªte avec un lÃ©ger rougissement. Il savait que dÃ©tailler l'apparence de quelqu'un ainsi n'Ã©tait pas quelque chose Ã faire (et il Ã©tait supposÃ© Ãªtre un _gentleman_, s'il vous plaÃ®t), il ne pouvait juste pas s'en empÃªcher.

â€” Jeâ€¦ CommenÃ§a-t-il.

â€” Hmmm ?

Ok, il voudrait qu'on l'explique pourquoi est-ce que les simples vibrations de ses lÃ¨vres rouges lui donnaient envie de les sceller dans un baiser. _Adrien, calme-toi, _se rÃ©primanda-t-il.

â€” Je vais aller nous chercher quelque chose Ã boire, continua-t-il avec un clin d'oeil. Un besoin particulier, ma Lady ?

Il dÃ©cida que ses horribles tentatives de flirt Ã©taient toujours mieux que de rester Ã l'observer en silence comme un idiot (ou un sale pervert). Ladybug sembla rÃ©flÃ©chir quelques instants et ses lÃ¨vres s'Ã©tirÃ¨rent en un sourire satisfait qui le forÃ§a Ã Ã©viter son regard pendant une demi-seconde.

â€” Oh, j'ai bien un certain nombre de _besoins_, mais je vais te laisser gÃ©rer celui-ci pour l'instant.

Okay.

Adrien s'Ã©loigna en essayant de garder sa tÃªte vide et de ne _surtout pas penser Ã ce qu'elle venait de dire, parce qu'il n'y avait pas moyen que ce soit totalement innocent et oh mon Dieu, tu es fichu, tu es fichu, Agreste_. Il rÃ©ussit (il ne savait pas comment) Ã arriver au bar sans que ses jambes ne tremblent trop, et s'accouda au comptoir, s'autorisant Ã soupirer bruyamment.

â€” Alors tu es celui qui accompagne la jolie demoiselle masquÃ©e ? Appela une voix amusÃ©e.

Adrien sursauta, levant les yeux vers son interlocuteur. DerriÃ¨re le comptoir, il l'observait avec des yeux verts pÃ©tillants, les cheveux noirs jais complÃ¨tement dÃ©coiffÃ©s, et un demi-sourire affichÃ© sur ses lÃ¨vres fines. Pour certaines raisons, l'instinct d'Adrien lui cria de se mÃ©fier.

â€” Euhâ€¦ Oui, rÃ©pondit-il nÃ©anmoins. Je suis venu ici pour commander et-

â€” On dirait qu'elle se dÃ©brouille bien, ce soir, continua l'homme en tournant la tÃªte (comme s'il s'adressait Ã quelqu'un derriÃ¨re lui). Le masque doit l'aider Ã se lÃ¢cher un peu, je suppose.

Adrien fronÃ§a les sourcils, mais ne put s'empÃªcher de se sentir curieux etâ€¦ SoulagÃ©.

â€” Vous la connaissez ? Demanda-t-il immÃ©diatement. Ce n'est pasâ€¦ Son genre, de toujours traÃ®ner avec des inconnus ou- ouâ€¦

â€” Haha, l'interrompit-il (encore ! Adrien se demandait s'il allait le laisser terminer une phrase). Ne t'inquiÃ¨te pas pour la petite, ce n'est pas son genre. Mais j'admets qu'elle peut Ãªtre plutÃ´t dÃ©terminÃ©e lorsqu'elle veut vraiment quelque chose, etâ€¦ Elle n'a pas vraiment mauvais goÃ»t, ajouta-t-il en observant attentivement le visage d'Adrien.

Il entendit le bruit d'un verre qui se posait sÃ¨chement sur le comptoir.

â€” Plagg ! Gronda une femme derriÃ¨re lui, Apprend Ã te tenir, bon sang !

Adrien trouva qu'elle dÃ©gageait une aura bien plus accueillante. Ses formes rondes et son sourire chaleureux lui donnaient l'apparence d'une femme dans la fleur de l'Ã¢ge. Ses cheveux Ã©taient d'un Ã©trange rouge sombre, et ses yeux bleus semblaient bienveillants. Adrien se surprit Ã lui sourire.

â€” DÃ©solÃ©, jeune homme, reprit-elle, mon mari est un peu rustre. Mais ne t'inquiÃ¨te pas pourâ€¦ Comment a-t-elle dit qu'elle s'appelait ?

Il mit quelques secondes Ã comprendre.

â€” Ahh, elle m'a dit de l'appeler Ladybug.

'Plagg' Ã©clata de rire, alors que la femme secoua la tÃªte en levant les yeux au ciel.

â€” Ne t'inquiÃ¨te pas pour Ladybug, dit-elle, c'est une fille honnÃªte, et elle ne cherchera pas le moindre profit de- Oh, Plagg, arrÃªte de rire !

Adrien retint un sourire. Pour une fois, il avait su juger quelqu'un correctement, et il en Ã©tait plutÃ´t fier.

â€” En revanche, reprit-elle, si _tu_ cherches Ã profiter d'elle et que tu la blessesâ€¦

Elle ne termina pas sa phrase, mais Adrien comprit que s'il faisait Ã§a, sa vie Ã©tait foutue. Il dÃ©glutit, affrontant Ã peine les yeux bleus sombres menaÃ§ants.

â€” Je- je ne compte pas-

â€” ArrÃªte, Tikki, tu vas lui faire peur, s'esclaffa Plagg.

â€” Je ne fais que le prÃ©venir, dit Tikki avec un sourire. On ne

sait jamais.

â€” Jeâ€¦ ! Je ne suis pas ce genre de personne, grogna Adrien. J'avoue avoir vraiment envie de passer du temps avec elle, mais jamais je neâ€¦ Enfin, bref, finit-il embarrassÃ©.

Tikki lui fit un clin d'oeil amusÃ©.

â€” Dans ce cas, tout ira bien.

Elle lui fit un petit signe de la main et retourna Ã ses activitÃ©s. Plagg se rapprocha lentement d'Adrien.

â€” Tu es lÃ pour commander, pas vrai ?

Il hocha la tÃªte.

â€” Dans ce cas, je vais vous prÃ©parer deux Tequila Sunrise, soupira-t-il. Je crois qu'elle aime bien ce cocktail. Tu veux autre chose, peut-Ãªtre ?

â€” Ã‡a me va Ã©galement, rÃ©pondit Adrien. Merci.

â€” Tout le plaisir est pour moi, gamin, grogna-t-il. Et puis, je me fais toujours payer.

â€” Bien sÃ»r, dit Adrien en sortant son portefeuille.

Le temps de rÃ©gler, et de rÃ©cupÃ©rer les cocktails, il Ã©changea quelques brÃ¨ves paroles avec l'homme. Il apprit que Ladybug venait ici de temps en temps (sans le masque, cependant), et que Tikki, la gÃ©rante, s'Ã©tait rÃ©cemment prise d'affection pour elle. Plagg ajouta que de toute faÃ§on, il Ã©tait difficile de ne pas l'aimer.

â€” Une derniÃ¨re chose, lanÃ§a-t-il lorsque Adrien se retourna. Je ne pense pas qu'elle pense que nous l'ayons reconnue. Cette discussion n'a jamais eut lieu.

Il hocha la tÃªte, adressant un sourire franc Ã l'homme. Il ne dirait pas un mot.

2. Chapter 2

_Round two, round two ! _

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

Comme Plagg l'avait prÃ©dit, Ladybug sembla apprÃ©cier le cocktail. Elle le termina en quelques minutes seulement, et Adrien du aller en chercher un autre, mÃªme si cette fois-ci, elle proposa de rÃ©gler l'addition. Il refusa cette intention, de toute faÃ§on, il ne savait jamais trop quoi faire de son argent. Il avait arrÃªtÃ© de poser, mais il lui restait beaucoup d'Ã©conomies, et son pÃ¨re lui versait une pension plus que nÃ©cessaire Ã des besoins normaux. Payer un verre, ou plus, de plus Ã la jeune fille n'Ã©tait pas un problÃ¨me.

Il aimait la regarder boire, parce que pendant ces moments, elle ne faisait plus attention Ã lui, et il pouvait la fixer comme il l'entendait. Il pouvait imaginer glisser ses mains dans son cou hypnotisant, caresser la douce chair et peut-Ãªtre mÃªme y dÃ©poser quelques baisers. Il pouvait imaginer ses jambes joliment proportionnÃ©es s'enrouler autour de sa taille, alors qu'il se rapprocherait d'elle etâ€¦ Adrien essaya de se contenir, parce que s'il continuait comme Ã§a, il ne pensait pas pouvoir rester crÃ©dible bien longtemps.

PremiÃ¨re Ã©tape, arrÃªter de mater Ladybug. Yep, cela semblait Ãªtre un bon dÃ©but. ArrÃªter de fixer ses Ã©paules et ses hanches et ses chevilles et ses lÃ¨vres. ArrÃªter de fantasmer, cela avait aussi l'air d'Ãªtre une bonne idÃ©e. Il ne la connaissait qu'Ã peine ; et il avait honte de se comporter ainsi.

â€” Donc, _Golden Boy_, reprit-elle, nous n'avons pas eu le temps d'en parler tout Ã l'heure, maisâ€¦ Ce genre de petite sortie t'arrive souvent ?

Adrien secoua immÃ©diatement la tÃªte (peut-Ãªtre un peu trop rapidement Ã son goÃ»t ; il ne voulait pas avoir l'air suspect).

â€” C'est la premiÃ¨re fois que je fais ce genre de chose. Une soirÃ©e Speed Dating, je veux dire. Je crois que je commenÃ§ais Ã m'ennuyer un peu.

Elle rit, sirotant lentement son Tequila Sunrise. Adrien retint sa respiration, voyant le liquide orangÃ© remonter le long de sa paille jusqu'Ã sa bouche, avant de suivre le mouvement de pression de ses lÃ¨vres, ainsi que de sa fine gorge lorsqu'elle dÃ©glutit. Il en arriva presque Ã envier la boisson, parce qu'au moins elle Ã©tait entrÃ©e en contact avec les lÃ¨vres de Ladybug et_ il devait vraiment arrÃªter de penser Ã elle_. (Sauf qu'il ne pouvait pas, ce n'Ã©tait pas comme si elle n'Ã©tait pas assise en face de lui ou quelque chose et- _ohhh, regardez, elle repliait ses jambes contre elle, exposant encore plus de peau_).

â€” Pareil de mon cÃ´tÃ©, assura-t-elle avec un clin d'oeil (et Adrien se dit qu'elle n'avait pas pu ne pas le faire exprÃ¨s. Elle s'amusait avec lui. Elle savait que replier ses jambes ainsi allait le rendre fou, _elle le faisait exprÃ¨s_). Enfin, je ne suis pas exactement habituÃ©e Ã sortir avec desâ€¦ (Elle passa ses yeux sur le corps d'Adrien et il dÃ©glutit pÃ©niblement) Des _beaux inconnus_ comme toi. MÃªme si c'est un peu difficile de te traÃ®ner d'inconnu alors que je t'ai vu sur les murs de ma chambre pendant un petit bout de temps.

Adrien se mordit la lÃ¨vre, parce que _UGHH_ est-ce que cela voulait dire qu'elle l'avait fixÃ© tous les jours pendant une certaine pÃ©riode ? Il essaya d'imaginer la scÃ¨ne, et les jolis doigts de Ladybug toucher les bords du poster etâ€¦ Et il se rappela que cette pÃ©riode datait du collÃ¨ge, et se trouva absolument dÃ©goÃ»tant.

â€” Je t'autorise Ã prendre une photo, si mon visage te manque, rÃ©pondit-il en souriant.

â€” Mmmh, je crois que j'aimerais autant avoir le vrai Adrien Agreste dans ma chambre, si Ã§a ne le dÃ©range pas.

Qu'est-ce qu'il Ã©tait sensÃ© rÃ©pondre Ã Ã§a ? Il se retint de devenir rouge tomate, ou de s'Ã©touffer, ou de rÃ©pondre quelque chose d'idiot, style '_OUI ABSOLUMENT' _ou bien '_Encore mieux, tu pourrais aller dans la chambre du vrai Adrien Agreste_', parce que c'Ã©tait absolument ridicule.

â€” Mais avant Ã§a, continua-t-elle, je dois m'assurer que tes attentions ne sont pas mauvaises, tu comprends ?

Mauvaises ? Ses attentions ? Absolument pas ! Il ne pensait pas du tout Ã sa peau chaude contre la sienne, ou Ã ses lÃ¨vres enflammÃ©es. Pas du tout.

â€” Je comprend, Buginette, dit-il. Je te donnes l'autorisation de me tester, dans ce cas.

â€” Pourquoi m'as-tu choisie, demanda-t-elle sur le qui-vive.

Il n'eut pas besoin de rÃ©flÃ©chir bien longtemps.

â€” Parce que tu es la seule personne Ã avoir l'air sincÃ¨re, et tu n'avais pas l'air d'Ãªtre intÃ©ressÃ©e par mon physique uniquement.

â€” Pas intÃ©ressÃ©e par ton physique ? C'est insensÃ©, sourit-elle. Mais tu as raison, je suis un peu plus mÃ©fiante que Ã§a.

â€” Parce que tu dÃ©gages quelque chose de diffÃ©rent, continua-t-il. Et tu as l'air de t'amuser. Tu as l'air d'Ãªtre quelqu'un d'amusant, continua-t-il.

Elle passa sa langue sur ses lÃ¨vres, sÃ»rement pour goÃ»ter aux derniÃ¨res gouttes de son cocktail.

â€” Et ce ne serait pas uniquement l'effet du masque, rit-elle. Qui me dit que ce n'est pas juste ton fÃ©tichisme ?

Il fronÃ§a les sourcils. FÃ©tichisme ? Masques ? Non, il n'Ã©tait pas- il n'Ã©tait pasâ€¦

Il regarda un peu plus son visage, l'Ã©lÃ©gant tissu qui l'empÃªchait de dÃ©chiffrer correctement son expression. L'aura mystÃ©rieuse et confiante qui se dÃ©gageait d'elle.

Oh, non.

Oh non, _oh non, oh non_. Il avait un fÃ©tichisme pour les masques.

â€” Le masque ne me dÃ©range pas, dit-il simplement, Ã©vitant son regard.

Il chercha un moyen de dÃ©tourner son attention, parce qu'il sentait que Ã§a allait devenir affreusement gÃªnant.

â€” Et toi ? Demanda-t-il. Qu'est-ce qui t'a poussÃ© Ã Ã©crire mon numÃ©ro sur ta liste ? Ã€ part mon apparence de Dieu ?

â€” Facile : dÃ©jÃ , tu ne t'es pas enfui en courant en me voyant, et tu ne fais pas attention qu'aux apparences. Ensuite, tu as l'air d'Ãªtre arrivÃ© dans le mÃªme Ã©tat d'esprit que moi : curieux, mais pas dÃ©sespÃ©rÃ©. Si tu voulais uniquement ramener une fille chez toi, tu aurais pu prendre quelqu'un d'autre.

Il hocha la tÃªte. Il n'Ã©tait pas venu pour Ã§a (_Ã la base. Ladybug ici prÃ©sente lui faisait un certain effet, d'accord_), aussi ironique que cela puisse paraÃ®tre, il Ã©tait venu dans l'optique de rencontrer quelqu'un d'intÃ©ressant et essayer de montrer un peu de motivation pour entrer dans une relation. Ladybug Ã©tait de loin la fille la plus interessante qu'il ai rencontrÃ© ce soir, et l'idÃ©e qu'elle puisse penser la mÃªme chose de lui le rendait incroyablement satisfait.

Ladybug bougea lÃ©gÃ¨rement son corps, s'adossant contre un accoudoir tout en repliant ses jambes contre l'accoudoir opposÃ©, offrant Ã Adrien une vue plus gÃ©nÃ©rale sur son corps. Il ne put s'empÃªcher de remarquer qu'elle faisait tourner son pied, comme pour attirer l'attention sur sa cheville dÃ©nudÃ©e. Il chercha quelque chose d'autre Ã fixer pour dÃ©tourner son attention, qui ne le ferait pas passer pour un parfait idiot.

Malheureusement, il trouva quelque chose. Et c'Ã©tait encore pire que ses chevilles.

Pour une fois, il se dit qu'elle ne l'avait pas fait exprÃ¨s. Il ne pensait pas qu'elle Ã©tait fourbe au point de laisser la bretelle de son dÃ©bardeur vif retomber le long de son Ã©paule, laissant apparaÃ®tre encore plus son Ã©paule, plus la chair enivrante du haut de sa poitrine, ainsi que les motifs fins en dentelle de son soutien-gorge bustier. Le tissu Ã©tait d'un rouge un peu plus sombre que le dÃ©bardeur, et Adrien ne rÃ©ussit pas Ã dÃ©tourner son regard du spectacle, malgrÃ© ses tentatives. (Faibles tentatives, il l'admettait).

â€” Adrien ?

Il retourna Ã ses yeux avec un air presque craintif.

â€” â€¦ Oui ?

â€” Tu Ã©tais en train de fixer ma poitrine, lÃ tout de suite.

â€” Je n'ai pas-

Il se tut en voyant la lueur amusÃ©e dans son regard. Il dÃ©cida d'arrÃªter de stresser aux implications de ses actions, parce qu'il semblait que Ladybug n'y prÃªtait pas rÃ©ellement attention. Rectification : elle y prÃªtait attention, et s'en divertissait. Il soupira, humectant ses lÃ¨vres.

â€” Puisque tu as fini de boire, pourquoi ne pas bouger un peu ? Proposa-t-il.

Elle s'affaissa dans son fauteuil avec un grognement qu'il savait faux.

â€” Uhhhhh, rÃ©pondit-elle, mais cela commence Ã peine Ã devenir

drÃ´le ! Tu te t'amuses pas, Ã me fixer comme Ã§a ? (Elle tendit une de ses jambes en l'air, avec la grÃ¢ce d'une danseuse classique) Ma peau n'est-elle pas jolie ?

Un rire Ã©chappa ses lÃ¨vres, et il croisa ses bras sur sa poitrine. Bien sÃ»r que si, sa peau Ã©tait sublime, crÃ¨me et miroitante, reflÃ©tant chaque Ã©clat colorÃ© provenant des lampes suspendues dans la piÃ¨ce. Adrien se retrouvait complÃ¨tement attirÃ© par ses jambes, mais devait aussi se comporter mieux que Ã§a. Les effets des deux cocktails bus trop rapidement commenÃ§aient Ã se faire ressentir chez son interlocutrice, mÃªme si elle semblait encore parfaitement maitresse de ses mouvements. Adrien fit un moulinet avec sa main, se relevant lentement. Il tendit le bras Ã la demoiselle, prenant l'air le plus galant dont il Ã©tait capable.

â€” Votre peau est parfaite, Princesse, souffla-t-il, mais elle le serait encore plus en _mouvement_, n'est-ce pas ?

Le sourire de Ladybug Ã©tait plus brillant qu'un Soleil d'Ã©tÃ©.

â€” Oh, de la danse ? Vous pouvez compter sur moi, mon Prince.

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

Marinette connaissait le quartier un peu mieux qu'Adrien, ce fut elle qui choisit la boÃ®te dans laquelle il passerait le reste de la soirÃ©e (peut-Ãªtre). C'Ã©tait un endroit qu'elle frÃ©quentait de temps en temps, pour sa proximitÃ© au _Papillon_, pour son ambiance plutÃ´t agrÃ©able, et parce que l'entrÃ©e Ã©tait gratuite pour les filles, et qu'elle n'avait pas les moyens de payer quinze euros l'entrÃ©e Ã chaque fois, en plus des boissons. Adrien la suivit avec un sourire, et elle remarqua mÃªme qu'il eut l'air un peu dÃ©Ã§u lorsqu'elle couvrit ses Ã©paules pour sortir.

Pas que cela lui dÃ©plaisait. Elle avait appris, au fils des annÃ©es, Ã Ãªtre Ã l'aise avec son corps, et constater les regards de convoitise du jeune homme sur sa peau ne faisait qu'augmenter son envie de se dÃ©couvrir encore plus.

Une fois entrÃ©e, elle observa l'expression satisfaite d'Adrien qui dÃ©couvrait les lieux, la longue piÃ¨ce sombre et les spots lumineux et bleutÃ©s. Elle ne connaissait pas la chanson qui passait, mais le rythme semblait en harmonie avec les pulsations de son coeur, et elle ressentit le besoin de bouger, immÃ©diatement. EntraÃ®nant Adrien par le poignet, elle se dirigea vers la piste de danse, bougeant dÃ©jÃ sa tÃªte en anticipation. Il devait Ãªtre Ã peine plus de minuit, alors la salle Ã©tait n'Ã©tait pas encore remplie.

Trouvant un endroit qui lui semblait satisfaisant (dans le groupe de danseurs, mais sans bousculades), Marinette commenÃ§a Ã se laisser entraÃ®ner par la musique. Elle commenÃ§ait plutÃ´t lentement, observant discrÃ¨tement son partenaire pour voir comment il se dÃ©brouillait. Un pied aprÃ¨s l'autre, la jeune femme bougeait dans l'espace, restant Ã une distance respectable (pour le moment) d'Adrien, attendant le temps qu'il faudrait pour qu'il soit complÃ¨tement Ã l'aise. Pour l'instant, ils Ã©taient en pÃ©riode d'Ã©chauffement ; leurs pieds et jambes entraÃ®naient le reste, et les bras suivaient sans qu'ils n'aient Ã y mettre beaucoup

d'efforts. Marinette savait qu'elle pouvait bouger bien mieux que Ã§a : elle adorait danser, depuis qu'elle Ã©tait petite, quand elle avait pris des cours de danses classique pour la premiÃ¨re fois. Ils Ã©taient, bien sÃ»r, trÃ¨s loin de ce type de mouvements, mais elle contrÃ´lait parfaitement ses impulsions, en accord avec le rythme.

Restait Ã savoir si Adrien Ã©tait dans le mÃªme cas qu'elle. Elle constata cependant assez rapidement que le garÃ§on n'avait pas grand-chose Ã lui envier, il bougeait avec Ã©nergie et aise, ondulant son torse musclÃ© Ã chaque temps fort. Marinette laissa un sourire se glisser sur son visage, et commenÃ§a Ã se prendre au jeu. Elle leva ses bras, tentant quelques mouvements orientaux avec ses Ã©paules, puis ses poignets, tournant frÃ©nÃ©tiquement ses doigts autour de quelques mÃ¨ches dorÃ©es lorsqu'elle s'approchait du visage de son partenaire. Il rÃ©pondit en effectuant un pas en avant, raccourcissant lÃ©gÃ¨rement la distance entre eux. Lorsque leurs yeux se croisÃ¨rent, la jeune femme ne put s'empÃªcher de remarquer qu'il la dÃ©vorait du regard, pressant ses lÃ¨vres l'une contre l'autre, comme s'il avait envie de la goÃ»ter, elle aussi.

Elle espÃ©rait qu'elle laissait la mÃªme impression.

Marinette ne savait pas combien de temps avait durÃ© leur petit manÃ¨ge ; elle balanÃ§ant sa tÃªte de gauche Ã droite avec dÃ©sinvolture, lui passant sa main dans ses cheveux en les laissant dÃ©coiffÃ©s. Elle Ã©tait heureuse d'avoir optÃ© pour des chaussures confortables plutÃ´t que des sandales ou des escarpins, car elle savait qu'elle n'aurait pas rÃ©ussi Ã tenir sinon. Mais au bout d'un moment, elle sentit la chaleur commencer Ã s'enrouler autour de ses muscles et irradier sa peau. Elle retira sa veste avec lenteur, soutenant le regard du jeune homme face Ã elle avec un air de dÃ©fi. HonnÃªtement, Marinette ne pensait pas qu'il y ait quoique ce soit de spÃ©cial avec ses Ã©paules, mais il semblait y accorder une attention toute particuliÃ¨re, et elle ne s'en plaignit pas. Elle accrocha sa veste autour de sa taille, avant de sortir son portable de sa poche.

â€” Mon amie veut que je lui envoie des photos rÃ©guliÃ¨rement pour vÃ©rifier que je n'ai pas enlevÃ© mon masque ! Cria-t-elle en direction d'Adrien. Ã‡a te dÃ©range de te joindre Ã moi ?

Il secoua la tÃªte, se rapprochant d'elle, et Marinette retint un petit cri d'excitation. _Une photo avec Adrien Agreste, une photo avec Adrien Agreste, une photo avec Adrien Agreste_ ! Si on lui avait dit Ã§a cing ans plus tÃ´t, elle aurait probablement Ã©clatÃ© de rire. (La fÃ©brilitÃ© qu'elle ressentait Ã©tait complÃ¨tement ridicule, c'Ã©tait Ã croire qu'elle n'Ã©tait pas en train de danser avec lui, ou de flirter avec lui depuis un bon bout de temps dÃ©jÃ).

Elle se plaÃ§a Ã sa droite, sentant son bras trouver une place sur son Ã©paule. Lentement, Marinette remonta son bras gauche dans son dos, le long du tissu clair de la chemise, sentant la chaleur de sa peau Ã travers. La main d'Adrien vint se placer sur sa taille et elle retint un rire nerveux, Ã©loignant au maximum l'objectif de leurs visages pour capturer la plus grande partie de leurs corps possible. AprÃ¨s deux ou trois prises, Marinette relÃ¢cha son Ã©treinte et envoya son image prÃ©fÃ©rÃ©e Ã Alya, celle oÃ¹ Adrien abordait un sourire sÃ©duisant en venant toucher le haut de sa tÃªte

avec sa mÃ¢choire.

â€” Merci, souffla Marinette.

Ils dansÃ¨rent un peu, puis Adrien se pencha vers elle pour lui parler. Elle sentit son souffle chaud contre son oreille et frÃ©mit presque, ralentissant les mouvements de ses Ã©paules pour entendre ses mots.

â€” Je te paye un verre ?

Elle hocha la tÃªte.

Le bar proposait une quantitÃ© raisonnable de boissons, mais elle dÃ©cida de lancer un petit dÃ©fi Ã Adrien en commandant des shots Ã boire le plus rapidement possible. Le jeune homme n'eut pas l'air de prendre longtemps pour rÃ©flÃ©chir, acceptant l'idÃ©e avec un sourire ravageur, qui fit comprendre Ã Marinette qu'elle devait arrÃªter de le sous-estimer ou elle se ferait manger tout cru. Chacun se vit servir cinq petits verres de liqueur saveur cerise (un goÃ»t qui correspondait bien Ã l'humeur de Marinette ; glamour et sucrÃ©), se regardant dans les yeux en se demandant qui serait le premier Ã les terminer.

Comme la tradition le voulait, ils devaient trinquer Ã leur premier verre, avant de boire les suivant.

Marinette plaÃ§a son poing entre eux deux, le balanÃ§ant de maniÃ¨re rÃ©guliÃ¨re en dÃ©pliant ses doigts ; un, deux troisâ€¦

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

Adrien fut le plus rapide. Il sentit le liquide brÃ»ler sa gorge, mais ne s'arrÃªta pas avant le dernier verre, dÃ©cidÃ© Ã terminer le premier. Il ne regretta pas. Le spectacle qu'il eut aprÃ¨s Ã§a valait largement le coup.

Ladybug avait une bonne descente, mais sa bouche semblait trop petite pour contenir tout le liquide d'un coup, et il ne put s'empÃªcher de remarquer les quelques gouttes qui restaient collÃ©es Ã ses lÃ¨vres enflammÃ©es, avant de perler contre sa peau, descendant le long de son menton. ll mordit sa lÃ¨vre devant le spectacle sensuel ; retenant Ã la tentation de se pencher vers elle pour lÃ©cher l'alcool contre son cou.

Elle reposa son dernier verre avec une moue boudeuse, levant ses yeux brillants vers Adrien.

â€” Puisque tu as gagnÃ©, murmura-t-elle Ã son oreille, je suppose que tu as le droit de me donner un gage.

Elle remonta son index jusqu'au nez du jeune homme, le touchant rapidement avec un air amusÃ©. Adrien sentit sa tÃªte tourner alors que l'alcool montait lentement, mais il pensait que sa partenaire masquÃ©e n'y Ã©tait pas non plus pour rien. Un gage. Il devait trouver quelque chose, et si possible, quelque chose de _respectable_, merci. Il lui aurait bien demandÃ© de retirer tous ses vÃªtements, lÃ maintenant, mais c'Ã©tait hors de question. Ã€ la

place, il eut une autre idÃ©e qu'il jugea plus intelligente.

â€” Ã€ la fin de la soirÃ©e, tu devras retirer ton masque, demanda-t-il.

MÃªme s'il ne connaissait pas cette fille, il voulait voir prÃ©cisÃ©ment les traits de son joli visage, et d'accord, c'Ã©tait aussi en partie pour se convaincre qu'il n'Ã©tait pas juste un fÃ©tichiste des masques.

Elle hÃ©sita un instant, puis croisa ses bras sur sa poitrine.

â€” Deal, rÃ©pondit-elle. Je te laisserai mÃªme le masque, si tu y tiens, beau gosse.

Adrien fronÃ§a les sourcils, parce que ohhh, elle ne le prenait pas au sÃ©rieux, et elle semblait persuadÃ©e qu'il Ã©tait _vraiment _un fÃ©tichiste. Ce qu'il n'Ã©tait pas. Enfin, _peut-Ãªtre _qu'il l'Ã©tait un peu. Mais ce n'Ã©tait pas le sujet.

Il leva sa main pour prendre la sienne, la faisant descendre du tabouret haut sur lequel elle Ã©tait assise, pour retourner danser. Apparemment, l'alcool faisait aussi effet sur elle, car elle fit un pas de travers avant de se reprendre. Adrien se demanda si elle rÃ©ussirait Ã danser aussi bien aprÃ¨s avoir bu encore. Peut-Ãªtre que ses mouvements seraient plus dÃ©sordonnÃ©s, et auraient moins d'impact surâ€¦

Oh, boy.

Comme il se trompait. PlutÃ´t que de lui faire perdre ses moyens, l'alcool semblait lui donner plus de confiance encore, la poussant Ã franchir ses limites et Ã bouger et _bouger_ son corps, laissant un Adrien presque muet devant la scÃ¨ne. La faÃ§on dont elle balanÃ§ait son bassin Ã©tait incroyablement sexy, ses mains remontant le long de sa taille comme pour lui _faire envie_ et lorsqu'elle arriva Ã la limite de sa poitrine, elle Ã©carta les bras pour les placer au-dessus de sa tÃªte, en rythme avec la musique. Pour ce qui Ã©tait d'Adrien, il resta coincÃ© Ã ladite poitrine. Ladybug s'Ã©tait rapprochÃ©e de lui, et sa tÃªte se balanÃ§ait en arriÃ¨re, les yeux fermÃ©s. C'Ã©tait comme si elle faisait tout pour qu'il ait une jolie vue sur son torse, et sur les, hum, deux formes rondes parfaitement visibles sous son dÃ©bardeur.

Adrien retint sa respiration. Sa peau Ã©tait trop dÃ©couverte, la chair trop tentante, et nope _nope nope nope_, il n'Ã©tait pas du tout en train de fixer ses seins avec un air parfaitement idiot.

Il en oublia presque de danser, si bien que la jeune fille ouvrit lentement les yeux en lui lanÃ§ant un regard interrogateur, tout Ã§a pour se rendre compte qu'il la fixait Ã un endroit particulier. Il Ã©tait mort. Mort, mort, mort, mort.

Avec un sourire carnassier, Ladybug oscilla, amenant son bassin en avant, presque contre le sien.

Mort, mort, mort, mort.

Adrien mordit sa lÃ¨vre infÃ©rieure, suivant tant bien que mal ses mouvements. Il calqua sa danse, joignant presque leurs bassins. Ses

mains, avides, glissÃ¨rent jusqu'Ã l'abdomen de sa partenaire, avant de trouver leur place sur ses hanches endiablÃ©es. Elle passa sa main dans son dos, traÃ§ant une ligne le long de sa nuque jusqu'Ã ses boucles blondes, provoquant des frissons le long de sa colonne vertÃ©brale.

Adrien ne savait plus bien ce qui se passait. Il avait l'impression que le monde tournait autour d'eux, et son corps lui criait d'oser faire quelqu'un chose. Alors il arrÃªta juste de rÃ©flÃ©chir (il Ã©tait trÃ¨s fort Ã Ã§a), penchant sa tÃªte avec lenteur. Il visa d'abord le visage de la jeune femme, puis se ravisa et se baissa encore. Ses lÃ¨vres trouvÃ¨rent aisÃ©ment le creux de son Ã©paule, Ã la limite de son cou, et embrassÃ¨rent tendrement la peau brÃ»lante. Elle ne se dÃ©gagea pas, amenant Ã Adrien une bouffÃ©e de confiance. Le jeune homme enlaÃ§a sa taille fine d'un bras, laissant courir deux doigts de son autre main de l'autre cÃ´tÃ© du cou de Ladybug, alors qu'elle plaÃ§ait ses bras fins autour de son cou avec envie. Il dÃ©colla lentement ses lÃ¨vres de la peau, uniquement pour les Ã©craser contre un autre espace tiÃ¨de, quelques millimÃ¨tres plus loin du premier. Il rÃ©pÃ©ta l'opÃ©ration plusieurs fois, remontant sans se presser le long de son cou. Les doigts de Ladybug remontaient le long de son crÃ¢ne, amenant un peu plus de chaleur Ã son corps.

Au moment oÃ¹ il recula son visage, leurs yeux se croisÃ¨rent et une sorte de rÃ©alisation parcourut le corps entier d'Adrien, comme si aprÃ¨s avoir franchi le premier pas, le reste coulerait de source. RÃ©primandant un sourire, il fit Ã nouveau descendre ses deux mains jusqu'Ã sa taille, et l'amena contre lui d'un mouvement sec. La bouche de Ladybug s'Ã©tira en un 'oh' surpris, puis en gardant ses bras croisÃ©s autour de son cou, elle se dressa sur la pointe des pieds pour venir poser sa bouche sur la sienne.

Le contact fut d'abord doux. Adrien savoura les lÃ¨vres sensibles et encore gorgÃ©es d'alcool, exerÃ§ant une pression souple contre la peau rosÃ©e. Leur positionnement ne changea pas pendant un moment, et il sentit son coeur s'accÃ©lÃ©rer, transpercÃ© par la musique, lorsque Ladybug bougea doucement sa lÃ¨vre infÃ©rieure. Adrien se sentit plongÃ© dans une marÃ©e de sensations lorsqu'elle attrapa brusquement ses lÃ¨vres avec les siennes, pinÃ§ant la chair avec fermetÃ© mais dÃ©licatesse (comment faisait-elle Ã§a ?), tout en continuant de bouger son bassin contre le sien (_comment faisait-elle Ã§a ?_). Le jeune homme se sentit bouger en rythme, approfondissant le baiser jusqu'Ã sentir ses fines dents, laissant une sensation humide contre sa peau. Il glissa discrÃ¨tement ses mains dans le creux de son dos, pour attirer encore Ladybug Ã lui, cherchant Ã expÃ©rimenter un peu plus la chaleur de son corps contre le sien.

Ce ne fut que lorsqu'il fut satisfait de ressentir la forme bombÃ©e de sa poitrine sur son torse qu'il s'autorisa Ã reporter son attention Ã leurs bouches. Sentant que sa partenaire s'impatientait, il entreprit de jouer avec sa jolie lÃ¨vre infÃ©rieure, la mordillant docilement. Il sentit que Ladybug rÃ©primandait un sourire, et eut presque envie de se dÃ©gager pour observer son expression comblÃ©e. _Presque_. Mais il se dit que continuer Ã explorer sa bouche Ã©tait aussi une bonne idÃ©e, en fait, il avait vraiment,_ vraiment_ envie de faire Ã§a.

Leurs langues se rencontrÃ¨rent avec un choc Ã©lectrique. Si Adrien avait dÃ©jÃ embrassÃ© avant, il ne se souvenait pas avoir ressenti

autant d'agressivitÃ© et d'envie dans les mouvements d'une partenaire. Une vague de chaleur parcoure l'ensemble des nerfs de son corps, et ce fut Ã peu prÃ¨s le moment oÃ¹ il arrÃªta de comprendre ce qui se passait.

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

Marinette dÃ©cida que non, embrasser quelqu'un plutÃ´t passionnÃ©ment tout en bougeant son corps alors qu'elle Ã©tait sur la _pointe des pieds_ n'Ã©tait pas, en fait, si confortable que cela. Elle dÃ©cida aussi qu'entre danser et embrasser Adrien, elle prÃ©fÃ©rait la seconde option. Lorsqu'elle Ã©loigna son visage du sien â€” les joues rouges, la poitrine soulevÃ©e par sa respiration bruyante, les lÃ¨vres humides â€”, elle sentit qu'il â€” les yeux brillants, les lÃ¨vres entrouvertes, le souffle brÃ»lant â€” avait certainement envie de renouveler l'expÃ©rience. Elle embrassa doucement le creux de ses lÃ¨vres et attrapa son poignet, bougeant son visage en direction des tables et banquettes disposÃ©es un peu plus loin. Une lumiÃ¨re s'alluma dans le regard d'Adrien, et il hocha la tÃªte.

Le coeur de Marinette battait tellement fort qu'elle avait presque peur qu'il sorte de sa poitrine. Elle sentit les doigts du jeune homme effleurer la peau de ses cuisses, mais elle ne savait pas s'il l'avait fait exprÃ¨s. Elle passait un bon moment, et supposait que c'Ã©tait Ã©galement son cas. Mais la soirÃ©e prenait une autre tournure, peut-Ãªtre plus sÃ©rieuse et presque dangereuse, parce qu'elle savait qu'elle n'aurait pas envie de s'arrÃªter s'ils commenÃ§aient Ã s'embrasser dans un coin sombre. Elle savait qu'alors, s'il lui proposait de passer prendre un verre chez lui, elle ne refuserait pas. Elle savait aussi qu'Ã un moment, les choses seraient plus rÃ©elles, et qu'elle aurait Ã â€” comme elle le lui avait promis â€” retirer son masque, fine protection.

â€¦ Et si les choses continuaient Ã bien se passer ? Adrien n'avait pas l'air de lui mentir lorsqu'il lui disait qu'il n'Ã©tait pas habituÃ© Ã ce genre de soirÃ©e. Tout cela pourrait trÃ¨s bien dÃ©boucher sur une relation plus sÃ©rieuse, et le fait d'y penser lui faisait peur. Parce qu'elle ne savait pas Ã quoi il pensait, parce qu'il pouvait trÃ¨s bien ne chercher qu'une liaison d'un soir, parce qu'elle ne voulait pas se faire de faux espoirs.

(Il y avait un autre point : elle n'Ã©tait pas sÃ»re d'assumer, plus tard, de s'Ãªtre mise en couple avec une personne qu'elle avait rencontrÃ© lors d'une soirÃ©e Speed Dating, et sÃ©duite en portant un masque. Pas sÃ»r qu'Adrien puisse l'assumer non plus. Mais, ah, pourquoi se faisait-elle des idÃ©es ?)

Elle arrÃªta de rÃ©flÃ©chir lorsque Adrien s'assit sur la large banquette, l'attirant Ã lui. Elle se sentit rougir, mais garda un sourire malicieux en s'asseyant sur ses genoux, les genoux pliÃ©s en sa direction pour lui faire face. Marinette sentit immÃ©diatement les mains du jeune homme se positionner dans son dos (Ã une distance respectable de son bassin), et elle plaÃ§a une de ses paumes sur le visage d'Adrien.

â€” Tout va bien ? Demanda-t-elle en pressant ses lÃ¨vres l'une contre l'autre.

â€” Incroyablement bien, ma Lady, rÃ©pondit-il.

Elle s'autorisa un sourire sincÃ¨re, et Ã©parpilla ses boucles dorÃ©es avec affection. Ses surnoms avaient la facultÃ© de la mettre de bonne humeur, et elle en oublia de ressentir la moindre crainte.

â€” Je pense que les choses peuvent aller encore mieux, dit-elle en se rapprochant du jeune homme.

Elle sentit son souffle contre sa peau, brÃ»lant et dÃ©sireux. Marinette ouvrit la bouche, prÃªte Ã dÃ©vorer les lÃ¨vres si appelantes de son partenaire, quandâ€¦

â€¦ Quelque chose vibra dans sa poche.

Un grognement Ã©chappa ses lÃ¨vres. Elle recula avec un regard dÃ©solÃ©, saisissant le portable dans sa poche, et se rendit compte qu'Adrien imitait son geste. Avait-il cru que c'Ã©tait son portable qui sonnait ? Elle Ã©tait pourtant sÃ»re que le sienâ€¦

A â€” MARI

**A **â€” TU DEVINERAS JAMAIS QUOI

A â€” Atta, parce que c'est Ã©norme !

A â€” Je passais ma soirÃ©e avec Nino (qui Ã©tait au collÃ¨ge avec nous, tu sais, je le revois parfois bREF), et il me disait que son pote Ã©tait Ã une soirÃ©e Speed Dating. Du coup on a commencÃ© Ã parier sur qui enverrait le premier des messages 'SOS' haha (d'ailleurs tu as gagnÃ© miss !)

A â€” Et il se trouveâ€¦

**A **â€” Que le pote en question, c'est _Adrien Agreste_ !

Marinette fronÃ§a les sourcils, et releva immÃ©diatement les yeux vers Adrien, qui la regardait Ã©galement avec surprise. Il sembla retourner un instant Ã son Ã©cran, appuyant sur quelque chose, avant de tourner son portable vers elle pour qu'elle voit ce qu'il venait d'y afficher.

C'Ã©tait une photo de Nino et Alya, hilares.

Marinette resta un instant sans bouger.

â€” Tu, uh, tu connais Nino ? Demanda-t-elle.

Il hocha la tÃªte.

â€” Haha, trop bizarre, dit-il.

Un rire nerveux Ã©chappa ses lÃ¨vres, qui se transforma rapidement en un son joyeux et soulagÃ©. Elle avait Ã©tÃ© suffisamment proche de Nino pour lui faire confiance, et si Alya ne lui avait envoyÃ© aucun message du style 'COURS, MARINETTE, COUUUUURS', c'Ã©tait qu'Adrien Ã©tait sÃ»rement quelqu'un de fiable. Et puis, cela simplifiait leur histoire, pas vrai ?

Elle fut interrompue par le jeune homme en question, qui posa doucement ses lÃ¨vres le long de sa mÃ¢choire. Marinette ferma les yeux un instant, se concentrant sur les sensations qui commenÃ§aient Ã apparaÃ®tre au creux de son ventre. Elle sentit ses lÃ¨vres entrouvertes glisser jusqu'Ã son cou, et sa langue laisser une trace humide sur sa peau. Un soupir Ã©chappa ses lÃ¨vres lorsqu'il descendit un peu ses mains, venant chercher la peau dÃ©nudÃ©e juste au-dessus de son bassin.

Lorsqu'il dÃ©gagea un peu sa tÃªte, la jeune femme en profita pour changer un peu sa position, Ã©cartant les jambes pour se placer Ã califourchon sur lui, en plaÃ§ant ses mains sur son dos musclÃ©, juste sous le col de sa chemise.

Avide. Ce fÃ»t ce Ã quoi ressembla leur baiser. Leurs lÃ¨vres Ã©taient presque comprimÃ©es, pour leur permettre d'aller chercher plus, plus, _plus_, goÃ»ter Ã moiteur de leurs bouches, enfoncer leurs dents jusqu'Ã rencontrer celles de l'autre avec un cliquetis emportÃ©. Au bout d'un moment, Marinette arrÃªta d'Ãªtre embarrassÃ©e par les soupirs qu'elle n'arrivait plus Ã retenir, et dÃ©cida de ne plus rien retenir du tout, tournant sa langue contre celle d'Adrien encore plus brusquement pour provoquer encore ses petits chocs Ã©lectriques plaisants dans son systÃ¨me nerveux. Oh, il ne semblait pas s'en plaindre. Marinette s'attaqua Ã son cou lorsqu'elle vit qu'il manquait d'air, lÃ©chant et suÃ§ant la chair brÃ»lante jusqu'Ã entendre le gÃ©missement qu'elle cherchait Ã©chapper les lÃ¨vres d'Adrien.

Ok, c'Ã©tait assez Ã©rotique. Elle voulait entendre Ã§a encore une fois, ou mÃªme_ plusieurs fois_.

Sa position rendait les choses faciles. RÃ©primandant un sourire narquois, elle bougea abruptement ses hanches contre les siennes, ce qui eut pour effet de bloquer un instant la respiration du jeune homme. Il s'autorisa Ã baisser ses mains jusqu'Ã ses fesses, mouvant Ã©galement son bassin en rythme avec celui de Marinette. Elle laissa Ã©chapper un glapissement, avant de retrouver l'agrÃ©able sensation de ses lÃ¨vres contre sa peau. Sans cesser leurs mouvements de hanches, il descendit lentement sa bouche jusqu'Ã sa clavicule, trouvant un point sensible qui apporta une marÃ©e de sensations dans son abdomen. Elle crut un instant qu'il allait s'arrÃªter lÃ , maisâ€¦ Non. Adrien Agreste sembla dÃ©cider qu'elle n'Ã©tait pas encore assez comblÃ©e, et continua sa course jusqu'au haut de sa poitrine.

Et Marinette mordit sa lÃ¨vre infÃ©rieure pour rÃ©primander un nouveau gÃ©missement, parce que uhHHH c'Ã©tait sa _poitrine_, lÃ , il ne pouvait pas justeâ€¦

â€¦ '_Apparemment si'_, fut tout ce Ã quoi elle rÃ©ussit Ã penser lorsque ses lÃ¨vres s'Ã©crasÃ¨rent contre la chair bombÃ©e, mordillant lÃ©gÃ¨rement la peau qui restait dÃ©couverte. Marinette ne put pas contenir le long gÃ©missement qui Ã©chappa ses lÃ¨vres, et elle Ã©tait presque sÃ»re qu'il rÃ©pondit par un sourire satisfait contre sa peau.

â€” A-Adrien, appela-t-elle, encore essoufflÃ©e. P-pas iciâ€¦

Ils Ã©taient cachÃ©s dans un coin d'ombre, peut-Ãªtre, mais si leur

contact commenÃ§ait Ã devenir aussi sÃ©rieux, elle ne voulait pas rester en public.

â€” Mmmh ?

â€” Pas ici, rÃ©pÃ©ta-t-elle plus fort.

Elle avait tout Ã fait conscience de ce que cela impliquait, et Adrien aussi, apparemment, car lorsque leurs yeux se rencontrÃ¨rent, elle nota que ses joues avaient pris une couleur embarrassÃ©e.

â€” Pas ici, rÃ©pÃ©ta-t-il Ã son tour. O-oh, d'accord.

Il se pencha pour dÃ©poser un dernier baiser contre sa joue, chuchotant au passage Ã son oreille :

â€” Nous pouvons aller chez moi, si tu prÃ©fÃ¨res, Ladybug.

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

L'appartement d'Adrien Ã©tait Ã peu prÃ¨s comme Marinette se l'Ã©tait imaginÃ© : grand et moderne. Il Ã©tait Ã©quipÃ© de ce genre de cuisine faite sur mesure hors de prix, avec toutes les fonctions sophistiquÃ©es qui allaient avec. Juste Ã cÃ´tÃ©, le salon semblait Ã©norme, baignÃ© dans une lumiÃ¨re relativement faible qui provenait des quelques lustres mÃ©talliques accrochÃ©s un peu partout. Marinette nota rapidement la prÃ©sence d'un immense (genre, vraiment trÃ¨s grand, elle ne pensait pas avoir dÃ©jÃ vu Ã§a _en vrai_) canapÃ© qui semblait horriblement confortable. Si Adrien n'avait pas Ã©tÃ© aussi attirant, elle se serait probablement jetÃ© dessus pour s'endormir et ignorer son partenaire le restant de la soirÃ©e. Mais le fait Ã©tait qu'Adrien Ã©tait, malheureusement pour elle, incroyablement sÃ©duisant, et elle ne pouvait pas_ juste l'ignorer_.

Lorsqu'elle le vit marcher en direction du petit comptoir de sa cuisine, sur lequel Ã©tait disposÃ© sa machine _Nespresso_, elle crut presque qu'il allait lui proposer un cafÃ© (elle blÃ¢ma l'influence des pubs. Celles oÃ¹, au moment mÃªme oÃ¹ le type entrait dans la maison, il se voyait offert une petite tasse). Ã€ la place, Adrien sortit une bouteille de blanc, ainsi que deux coupes. Il ne dit rien, mais ses yeux criaient quelque chose du style 'tant qu'Ã Ãªtre gentleman, autant l'Ãªtre jusqu'au bout'. De toute faÃ§on, il n'y avait pas moyen que Marinette refuse un bon verre de vin blanc (et elle supposait qu'il Ã©tait bon, vu l'Ã©tat des lieux).

Au final, elle Ã©tait contente de cette petite interruption dans leurs _embrassades_ (appelons Ã§a comme Ã§a), car cela leur donna plus de temps pour parler. D'Alya et Nino, mais surtout d'eux. Le temps de boire un verre, puis deux, Marinette apprit qu'Adrien Ã©tait en froid avec son pÃ¨re depuis un moment, qu'il voulait s'Ã©loigner Ã tout prix de son ancien job de mannequin, et obtenir un diplÃ´me en mÃ©canique pour continuer un cursus d'ingÃ©nieur. Elle apprit aussi qu'il avait acquis cet appartement depuis trop peu de temps, et que c'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il amenait quelqu'un ici â€” sans compter Nino. Marinette, quant Ã elle, Ã©voqua son projet d'ouvrir une boutique en ligne pour vendre quelques vÃªtements et payer ses Ã©tudes, sa passion pour le dessin et le design de mode. En fait, la

conversation Ã©tait plutÃ´t innocente â€” si ce n'Ã©tait pour les coups d'oeil trop long que lui lanÃ§ait le jeune homme, ou bien leurs verres d'alcool â€”, jusqu'Ã ce qu'ils commencÃ¨rent Ã aborder le sujet du masque.

â€” C'est de toi, aussi ? Demanda Adrien d'un air curieux. Le dÃ©coupage est trÃ¨s net, et la matiÃ¨re bien choisie.

Elle haussa les Ã©paules.

â€” Oui, enfin ce n'est _qu'un_ masque. Je pense avoir fait des choses un peu plus compliquÃ©es et impressionnantes que Ã§aâ€¦

â€” Je trouve Ã§a joli, pourtant, rÃ©pondit-il. Et sexy.

En mÃªme temps, il amena sa main Ã son visage, glissant deux doigts jusqu'au tissu rouge pour venir dÃ©crire le contour de son arcade sourciliÃ¨re. Marinette essaya de lui lancer, vous savez, ces longs regards sÃ©duisants qui semblaient toujours faire leurs effets, souriant du coin des lÃ¨vres.

Elle ne sut pas si son regard avait marchÃ©, ou si Adrien aimait vraiment beaucoup le masque, mais elle n'eut pas Ã attendre longtemps avant qu'il ne se remette Ã l'embrasser langoureusement. Inutile de prÃ©ciser qu'elle n'avait absolument aucun problÃ¨me avec Ã§a. En fait, Marinette pouvait mÃªme dire qu'elle attendait la _suite_ avec impatience.

Leurs positions n'Ã©taient pas particuliÃ¨rement confortables, tous deux assis sur des tabourets hauts situÃ©s Ã quelques centimÃ¨tres l'un de l'autre. Adrien finit par se lever mais, n'Ã©tait pas du tout Ã la mÃªme hauteur que Marinette, cela posait toujours problÃ¨me. Avec un sourire, la jeune femme balaya le comptoir de la cuisine du regard, cherchant Ã attirer son attention sur cet endroit en particulier et faire comprendre Ã Adrien ce qu'elle avait en tÃªte. Son sourire lui fit comprendre qu'il avait reÃ§u le message, et bientÃ´t, Marinette sentit ses mains se glisser sous ses cuisses pour la soulever. Machinalement, elle passa ses bras autour de son cou pour rendre l'opÃ©ration plus facile, alors qu'il la dÃ©posait doucement sur le marbre froid. Elle frissonna au contact glacÃ©, mais les lÃ¨vres brÃ»lantes de son partenaire rÃ©tablirent, d'une faÃ§on ou d'une autre, son Ã©quilibre thermique. Elle se rendit rapidement compte que cette position avait bien plus d'avantages qu'elle n'y paraissait : d'une part, Marinette Ã©tait au-dessus de lui, ce qui lui donnait un peu plus de contrÃ´le, d'autre part, son visage arrivait Ã peu prÃ¨s au niveau de ses seins (quoique un peu au-dessus), justifiant le fait qu'il s'attaqua rapidement Ã cette partie de son corps.

La chair qu'il avait dÃ©jÃ mordillÃ©e et sucÃ©e Ã©tait encore particuliÃ¨rement sensible. Marinette mordit sa lÃ¨vre infÃ©rieure lorsqu'elle sentit que les bretelles de son dÃ©bardeur Ã©taient tirÃ©es vers le bas, dÃ©voilant son soutien-gorge bustier rouge crimson. Une douce chaleur vint prendre place au creux de son ventre, alors qu'Adrien plaÃ§ait ses mains contre la peau nue de sa taille, appuyant doucement. Ses lÃ¨vres effleuraient dÃ©licatement les bords du tissu, humidifiant chaque centimÃ¨tre de sa peau. Marinette soupira, passant ses mains dans les boucles dorÃ©es pour l'encourager Ã continuer. Son partenaire releva doucement la tÃªte, une expression interrogatrice affichÃ©e sur son visage angÃ©lique.

Ohh, serait-ce de l'hÃ©sitation ?

Marinette passa sa langue sur ses lÃ¨vres. Un long regard fit comprendre au jeune homme qu'il pouvait, en fait, retourner Ã son activitÃ©, et mÃªme_ plus_. Les joues rouges, il dÃ©plaÃ§a ses mains jusqu'Ã la partie infÃ©rieure de son soutien-gorge, suivant la courbe des baleines jusqu'aux bords, et glissant jusqu'Ã son dos. Marinette Ã©mit un bruit de frustration lorsqu'il mit un certain temps Ã dÃ©faire le sous-vÃªtement, jusqu'Ã ce que le tissu tombe, dÃ©voilant cette fois-ci complÃ¨tement sa poitrine. Elle retint un frissonnement Ã la sensation d'un lÃ©ger courant d'air sur sa peau, mais rapidement, la chaleur revint en faisant tourner sa tÃªte. Adrien remonta ses mains jusqu'Ã ses Ã©paules, avant de les descendre, avec une lenteur qui tira quelques spasmes Ã Marinette, jusqu'Ã ses seins. Il caressa un instant la peau pÃ¢le du bout des doigts, sans vraiment la toucher, comme s'il cherchait Ã la tester. Elle grogna avec frustration, et il lui offrit un sourire hÃ©sitant avant de changer de tactique.

Soudainement, ses touches devinrent plus sÃ»res, plus spÃ©cifiques, massant soigneusement en s'arrÃªtant sur les points sensibles. Marinette sentit son dÃ©sir grandir et grandir, se rappelant Ã quel point la touche de quelqu'un d'autre pouvait Ãªtre agrÃ©able. Elle ne put s'empÃªcher d'Ãªtre dÃ©Ã§ue lorsqu'il abaissa une main, continuant son travail de l'autre ; mais cet Ã©tat ne dura pas longtemps, car il amena _sa bouche_ Ã cet endroit.

Marinette perdit toute notion du _pourquoi du comment_.

Chaque fois qu'il embrassant, stimulait entre ses lÃ¨vres, lÃ©chait, suÃ§ait et mÃªme mordillait, ses nerfs envoyaient des vagues de plaisir dans tout son corps, la forÃ§ant Ã augmenter sa pression contre les mÃ¨ches d'Adrien, et Ã enrouler ses jambes autour de son torse.

â€” Mmmmh, Adrienâ€¦ Murmura-t-elle lorsqu'elle sentit que ses mains descendaient jusqu'Ã son short.

Il sembla se concentrer un instant sur sa braguette, et se demanda sÃ»rement _comment la dÃ©shabiller alors qu'elle Ã©tait encore assise_, et Marinette en profita pour reprendre un peu sa respiration. L'air semblait brÃ»lant, malgrÃ© le marbre froid sur lequel elle Ã©tait. Et elle n'aurait pas dÃ» reporter son regard Ã la cuisine, car soudainement, tout ce Ã quoi elle fut capable de penser fut_ 'cuisinella, ah ah ah-ah, ah-ah'_, et elle dÃ»t rÃ©primandant un rire hystÃ©rique.

Elle rÃ©sista aussi Ã la tentation d'attraper son portable et d'ajouter Ã sa story SnapChat l'image du fameux Adrien Agreste, la tÃªte entre ses seins, en train d'essayer de dÃ©boutonner son short (parce que avouons-le, c'Ã©tait assez Ã©norme). Sauf qu'elle n'allait pas faire Ã§a, pour plein de raisons Ã©videntes.

â€¦ Et aussi parce qu'il rÃ©ussit, finalement, Ã la dÃ©shabiller, la soulevant d'une main en retirant ses vÃªtements de l'autre. Cela laissa une Marinette presque entiÃ¨rement nue (il lui restait encore sa culotte fine assortie Ã son soutien-gorge), qui trouva que le monde Ã©tait injuste, parce que son partenaire Ã©tait toujours entiÃ¨rement habillÃ© et que hey, c'Ã©tait Ã son tour de s'amuser,

maintenant, non ?

â€” Huh, Golden Boy, appela-t-elle (sa voix sortit moins confiante qu'elle ne le souhaitait, mais elle blÃ¢mait les prÃ©cÃ©dentes caresses qui l'avaient laissÃ© dans un Ã©tat un peuâ€¦ Faible).

â€” Ma Lady ?

â€” CanapÃ©, marmonna-t-elle. Je te trouve beaucoup tropâ€¦ Couvert.

'Oh' sembla exprimer son visage.

â€” Mais nous pouvonsâ€¦ Arranger Ã§a, continua-t-elle.

(Au point oÃ¹ elle en Ã©tait, elle n'essayait mÃªme plus de contrÃ´ler ses minables tentatives de flirt. De toute faÃ§on, ce n'Ã©tait pas comme s'il allait s'enfuir en courant ou quelque chose).

â€” Avec plaisir, Princesse, susurra le jeune homme.

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

Il avait des jours oÃ¹ Adrien se demandait comment est-ce qu'il avait pu terminer dans une telle situation.

Ce jour-lÃ en faisait partie.

Ne vous mÃ©prenez pas, il ne se plaignait pas. Loin de lÃ . Il se demandait juste comment_ diable_ avait-il rÃ©ussi Ã rencontrer une ancienne camarade de classe de son meilleur ami â€” qui lui-mÃªme traÃ®nait avec la meilleure amie de cette derniÃ¨re â€”, tomber complÃ¨tement sous son charme parce que _uhhhh non ce n'Ã©tait pas le masque_, et la ramener chez lui aprÃ¨s avoir passÃ© quelques heures Ã parler et, d'accord, surtout Ã s'embrasser. Ah oui, il oubliait le plus important : comment s'Ã©tait-il retrouvÃ© allongÃ© sur le canapÃ©, sous elle, alors qu'elle dÃ©boutonnait sa chemise avec un air plus que satisfait.

Pour Ãªtre honnÃªte, Adrien Ã©tait plutÃ´t content. Peut-Ãªtre mÃªme fier. Un petit peu.

Les petites mains de Ladybug parcoururent lentement son torse, et elle se pencha pour poser ses lÃ¨vres sucrÃ©es contre sa clavicule. Il poussa un gÃ©missement lorsqu'elle bougea ses hanches avec assurance, attaquant son cou avec fÃ©rocitÃ©.

'_Uuuuummmmmhhh_â€¦.' fut Ã peu prÃ¨s la seule chose Ã laquelle il put penser.

(Il pensa aussi qu'acheter ce canapÃ© Ã©tait dÃ©finitivement une bonne idÃ©e. Il Ã©tait horriblement confortable).

Adrien la laissa mener la danse, fermant les yeux pour se concentrer sur les sensations.

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

11:45

Adrien dÃ» se faire violence pour ouvrir les yeux. Sa chambre avait beau Ãªtre immense et disposer des fonctions les plus inutiles possible, il n'avait pas encore achetÃ© de stores assez performants pour le protÃ©ger de la lumiÃ¨re brutale extÃ©rieure.

Ã‰trangement, il se sentait incroyablement relaxÃ©. La matiÃ¨re lÃ©gÃ¨re de ses draps caressait doucement son torse nu, et il s'Ã©tira avec un petit bruit de confort.

Pourquoi se sentait-il si bien, dÃ©jÃ ?

Ahhh, oui. Il se souvenait. Il se retourna vivement, cherchant la silhouette fine de Ladybug Ã cÃ´tÃ© de lui pour ne trouver que du vide. Un grognement dÃ©Ã§u Ã©chappa ses lÃ¨vres, et il se releva pÃ©niblement. Ã‰tait-elle partie ? Ã‰tait-elle mÃªme vraiment venue ? Avait-il rÃªvÃ© ?

S'il Ã©tait sorti de sa chambre, Adrien aurait pu voir les coussins Ã©parpillÃ©s par terre dans le salon, pour leur laisser plus d'espace sur le canapÃ©. S'il Ã©tait sorti, il aurait pu voir les deux verres et la bouteille de blanc encore sortie (et ouverte, et pas finie. Il devait rapidement la remettre au frais).

Mais il n'eut pas besoin de faire Ã§a, car une preuve bien plus intÃ©ressante occupait la place voisine, quelque chose qui tira un sourire Ã Adrien. Un morceau de tissu ; un masque rouge Ã poids noirs. Il passa ses doigts dessus, et le prit dÃ©licatement. Alors Ladybug s'Ã©tait souvenue de son gage, hein ?

Au dos, il lut les mots suivants :

Â«** Marinette Dupain-Cheng,**

06 XX XX XX XX

**(Ã€ bientÃ´t j'espÃ¨re, Golden Boy) ;) **Â»

â€” â€” â€”

â€” â€” â€”

lol

_Okkk, voici la fin. Je n'ai pas pu m'empÃªcher de faire, vous savez, le truc (le cuisinella ah ah ah-ah, ah-ah). LÃ , si vous vouliez votre part de, uhhh, 'pÃ©chÃ©', vous Ãªtes servi ;) bon, pas d'explicite, mais je ne pense pas Ãªtre douÃ©e ou confortable avec Ã§a donc nOPE. _

_Merci d'avoir lu ! Je me suis follement amusÃ©e Ã Ã©crire Ã§a, mÃªme si l'histoire quasi inexistante s'est juste peaufinÃ© au fil du processus d'Ã©criture. J'espÃ¨re que Ã§a vous aura plu ! _

_Les retours, positifs ou nÃ©gatifs sont les bienvenues :) !
_

Bisous !

End
file.